



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1753/23
ISSN 2354-4597
2.50 €
22.09.2023



Aktiv in die Zukunft

... oder doch lieber mit dem Diesel-SUV im Stau?
In der Mobilitätspolitik unterscheiden sich
Luxemburgs Parteien stark. Manche rufen gar den
Kulturkampf um den Verbrennungsmotor aus.

Regards S. 4



EDITO

Impôts : mieux vaut être rentier p. 2

Au Luxembourg, le travail est bien plus
lourdement taxé que le capital. Ce
déséquilibre favorise les ménages aisés
au détriment des autres classes sociales.

NEWS

Zu wenig Daten, zu wenig Mittel S. 3

Der neuste Bericht der Europäischen
Kommission gegen Rassismus und
Intoleranz weist auf gravierende
Misstände in Luxemburg hin.

REGARDS

Moins d'impôts ? p. 6

Moins d'impôts ! Tour d'horizon des
principaux sujets sociaux et économiques
de la campagne électorale... et de
quelques contradictions internes.

NEWS



PHOTO: ALEXANDRABAY

FISCALITÉ DU TRAVAIL ET DU CAPITAL

La culture de l'inégalité

Fabien Grasser

L'oisiveté d'un rentier paye-t-elle mieux que le labeur des salarié-es ? Au grand-duché, la réponse est oui. Le travail y est beaucoup plus lourdement imposé que le capital, selon une étude publiée par la Chambre des salariés Luxembourg (CSL). Au niveau de l'OCDE, le pays est même l'un de ceux où ce déséquilibre est le plus important.

Si, au Luxembourg, vous voulez payer moins d'impôt, mieux vaut vivre de sa rente que de son travail : cette conclusion s'impose à la lecture de l'« Eco News » de septembre, édité par la Chambre des salariés Luxembourg (CSL). En cela, le pays suit la tendance lourde observée dans le monde ces dernières décennies, avec une taxation moins importante du capital, au détriment du travail. Dans quelques pays seulement, dont les scandinaves, la rente demeure plus lourdement imposée que le travail.

Dans son document consacré au grand-duché, la CSL s'appuie sur une étude comparative menée par l'OCDE, classant le Luxembourg à l'avant-dernière place sur 37 pays pour l'amplitude entre impôts payés par les salarié-es et les bénéficiaires de dividendes ou de cessions mobilières. Seul le Chili fait pire.

« Au Luxembourg, pour un revenu équivalant au revenu annuel moyen, l'écart entre taux d'imposition effectif sur les revenus du travail et de dividendes s'élève à 27,1 points de pourcentage », écrit la CSL. Cet écart n'est en moyenne que de 10,6 points de pourcentage sur l'ensemble des pays de l'OCDE. Concrètement, « le taux d'imposition effectif réel sur un revenu moyen s'élève à 31,4 % lorsque ce revenu provient de salaires, mais seu-

lement à 4,3 % lorsque le revenu est issu de dividendes ». Les salaires sont donc près de sept fois plus imposés. Il en va de même pour les plus-values issues de ventes de capitaux mobiliers (actions et obligations).

« Au niveau de l'équité sociale, il est important de noter que les revenus du capital sont concentrés très significativement dans les mains des ménages les plus aisés, tandis que les classes moyennes et inférieures sont celles qui dépendent le plus de leurs revenus de travail », déplore la CSL face à cette prime fiscale offerte aux riches.

Au Luxembourg, les salarié-es déboursent près de sept fois plus pour leurs impôts que les personnes vivant de leurs dividendes.

La faible taxation des dividendes au Luxembourg est aussi un sujet régulier de préoccupation de la Commission européenne, qui épingle l'imposition à taux zéro appliquée aux dividendes transférés vers certains pays hors UE. Il s'agit souvent de paradis fiscaux ultimes pour leurs bénéficiaires, à l'image des îles Caïmans, où ces revenus ne sont pas du tout imposés. Quand bien même la problématique diffère quelque peu de celle soulevée par la CSL, elle relève de la même culture de l'inégalité au profit des nanti-es.

Les politiques au pouvoir et les milieux d'affaires défendent cette inégalité de traitement en affirmant qu'elle

est indispensable au maintien de l'attractivité du pays. Mais, en Irlande, un concurrent direct de la place financière de Luxembourg, l'écart entre imposition des revenus du travail et du capital n'est que de 16,8 points de pourcentage, sans que cela handicape la compétitivité de Dublin, note malicieusement la CSL. Elle se réfère également à la Norvège, à la Suède et au Danemark, trois pays « qui ne sont pas connus pour leur déficience économique », alors que le capital y est plus fortement taxé que le travail.

Dans leurs programmes électoraux pour les législatives, les partis promettent une adaptation du barème fiscal dans le sens d'une plus grande équité, en faveur notamment du pouvoir d'achat des ménages les plus défavorisés. Mais presque aucun n'aborde le déséquilibre entre imposition du travail et du capital au bénéfice des plus fortunés. Seul Déi Lénk revendique clairement une inversion de cette tendance.

Le rééquilibrage fiscal entre rente et travail est un possible levier pour réduire les inégalités, alors que 20 % des résident-es vivent aujourd'hui au seuil ou sous le seuil de pauvreté. Le silence de la plupart des partis sur ce sujet s'avère d'autant plus paradoxal que tous s'accordent à donner une place centrale au travail dans leurs programmes, s'engageant à créer des emplois de qualité pour pérenniser le « modèle luxembourgeois ». Mais de la parole aux actes, il y a un fossé que peu semblent prêts à franchir pour redonner toute sa valeur et reconnaissance au travail salarié : celui de principal moteur de la création de richesses.

REGARDS

Mobilité in den Wahlprogrammen: Verkehrswende gegen Verbrennerfetisch **S. 4**
 Programmes électoraux : Social, durable, tout **p. 6**
 Polen vor den Parlamentswahlen: Weiter rechts geht immer **S. 8**
 20 Jahre Sacem Luxembourg: „Das ist die größte Bestätigung für mich“ **S. 10**
 Poésie : Cœur de forêt/Cuor di foresta **p. 12**
 Auf Netflix: Ladies First – A Story of Women in Hip-Hop **S. 13**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 14**
 Expo **S. 17**
 Kino **S. 18**

Coverfoto: CC BY-SA Zinneke/Wikimedia

Im September gestaltet Jana Hrivniakova die Rückseiten der woxx. Mehr zur Serie und zur Künstlerin im Interview unter woxx.eu/hrivniakova

AKTUELL

DISKRIMINIERUNG IN LUXEMBURG

Unzureichende Fortschritte

Tessie Jakobs

In puncto Fremdenfeindlichkeit, Integration und LGBTIQ+-Rechte besteht in Luxemburg großer Handlungsbedarf. Zu diesem Urteil kommt ein Bericht der zuständigen Europäischen Kommission.

Ein am Dienstag veröffentlichter Bericht der Europäischen Kommission gegen Rassismus und Intoleranz (Ecri) kommt zur Schlussfolgerung: Trotz vieler Bemühungen besteht in Luxemburg bezüglich Diskriminierungsbekämpfung noch viel Handlungsbedarf.

Die Ecri wurde vom Europarat ins Leben gerufen, um den Umgang der Mitgliedstaaten mit Rassismus, Diskriminierung, Fremdenfeindlichkeit und anderen Arten der Intoleranz zu überwachen. Die Berichte, die die Ecri im Fünf-Jahres-Rhythmus anhand von Dokumentenanalysen sowie Gesprächen mit staatlichen und nicht-staatlichen Institutionen erstellt, geben einen Überblick, welche Verbesserungen in dem jeweiligen Land erforderlich sind und wo Fortschritte erzielt wurden.

Bei dem am Dienstag veröffentlichten Bericht handelt es sich um den mittlerweile sechsten, in welchem die Ecri die spezifische Situation in Luxemburg analysiert. Dabei fasst sie insbesondere die Bereiche rechtliche Gleichstellung, Hassrede, hassbasierte Gewalt und Integration ins Auge.

Ihren Bericht beginnt die Ecri mit einer Aufzählung der Fortschritte: 2016 wurde das Fach „Vie et société“ eingeführt; seit 2017 wird Mehrsprachigkeit auch schon in der Vorschule gefördert; 2018 traten zwei Aktionspläne in Kraft, einer für LGBTIQ+-Rechte und einer für Integration; Diskriminierung wurde als erschwerender Umstand ins Strafgesetzbuch integriert (woxx 1704).

Mehr Kritik als Lob

Die Liste der erfolgten Maßnahmen ist zwar beachtlich – im Vergleich zu den vielen Kritikpunkten der Ecri ist sie allerdings kaum der Rede wert. In ihrem 2017 veröffentlichten Bericht hatte die Ecri die eingeschränkte Handlungsmacht des Centre pour l'égalité de traitement (CET) beanstandet. Die Luxemburger Regierung hat zwar inzwischen das Budget des Zentrums erhöht, nach wie vor fehlt ihm jedoch ein klarer legaler Status ebenso wie das Recht, vor Gericht zu klagen. Zudem, so ein weiterer Kritikpunkt der Ecri, fallen Diskriminierung bezüglich Hautfarbe, Sprache, Geschlechtsidentität und Geschlechtsmerkmalen nicht unter die Kompetenz des Zentrums.

Eine andere, bereits 2017 geäußerte Forderung: das Verbot von medizinisch nicht notwendigen Operationen an intergeschlechtlichen Neugeborenen (woxx 1748). Die Ecri bedauert, dass die Regierung bisher nicht über ein leeres Versprechen im Koalitionsabkommen hinausgegangen ist. Nicht nur eine entsprechende gesetzliche Änderung sei nötig: Es sei unabdinglich, das medizinische Personal in dieser Angelegenheit zu schulen und Betroffenen und ihren Familien leicht zugängliche Beratung und Unterstützung anzubieten. Das ist aber nicht der einzige Kritikpunkt bezüglich LGBTIQ+-Rechten: So gelte es die automatische Anerkennung der Co-Elternschaft „ohne Verzögerung“ gesetzlich zu verankern. Diese war qua Koalitionsabkommen zwar vorgesehen, es blieb allerdings bei einer Ankündigung.

Auch bezüglich Diskriminierung in der Schule spricht die Ecri Empfehlungen aus. Sie fordert einerseits die systematische Erhebung statistischer Daten zu Mobbing, Gewalt und Diskriminierung in Schulen. Andererseits greift sie die langjährige Forderung des Okaju nach einem Child Protection Officer in allen Schulen auf (woxx 1630). Dass Lehrkräfte und Erzieher*innen an Weiterbildungen zu Themen wie Rassismus, LGBTIQ+-Feindlichkeit und Menschenrechte teilnehmen können, findet die Ecri zwar loblich, ihrer Meinung nach müssten diese jedoch verpflichtend sein.

Ein großer Teil des Berichts nimmt die Situation von Migrant*innen in den Blick. So habe die Regierung nicht in ausreichendem Maß Schritte unternommen, um der Diskriminierung von Migrant*innen bei der Wohnungssuche entgegenzuwirken. Auch an dem Angebot an Sprachkursen für Migrant*innen stört sich die Ecri. Betroffene erhielten nicht ausreichend Beratung bezüglich der zu belegenden Kurse; außerdem sei deren Inhalt nicht an die Erfordernisse des Arbeitsmarktes angepasst.

Im Allgemeinen fordert die Ecri die nationalen Behörden dazu auf, Indikatoren auszuarbeiten, um Integrationsmaßnahmen zu evaluieren, und statistische Daten zu sammeln, „with the sole purpose of assessing progress and challenges in the integration of all migrants living in the country, while ensuring that the principles of confidentiality, voluntary self-identification and informed consent are maintained“. Dabei müsste Mehrfachdiskriminierungen eine besondere Aufmerksamkeit zukommen.

SHORT NEWS

Protest für das Wohnrecht

(is) – Die Koalition Wunnrecht lädt diesen Samstag, den 23. September, zur Demo „Faites du Logement“ mit Volksfest, Kundgebung und Rundtischgespräch im Anschluss ein. Los geht es um 11 Uhr auf dem Bahnhofsvorplatz in Luxemburg-Stadt: Ein Straßenmarsch soll auf die anhaltende Wohnungskrise im Großherzogtum aufmerksam machen. Ab 12 Uhr kommen die Demonstrant*innen auf der Place du Parc in Bonnevoie zusammen, wo neben einem Konzert von Serge Tonnar (12:30 Uhr) und Circus of Doom (17:30 Uhr) auch eine Kundgebung des Verbunds (13:00 – 13:30 Uhr) und juristische Hilfestellung bei Wohnrechtsfragen (13:30 – 15:30 Uhr) stattfinden. Zeitgleich gibt es eine Präsentation der „Tiny House Community Luxembourg“ sowie der Wohnkooperative „Ad-hoc habitat participatif“ (13:30 – 15:30 Uhr) und einen Workshop zur Wohnungssuche in Luxemburg (14 – 15 Uhr) mit Pascale Zaourou, Präsidentin des Clae und Autorin des Handbuchs „Le Luxembourg pas cher“. Später fühlt der Journalist Luc Caregari Politiker*innen auf den Zahn: Beim Rundtischgespräch „Comment sortir de la crise du logement au Luxembourg?“ (15:30 – 17 Uhr) sind Vertreter*innen der aktuellen Regierungs- und Oppositionsparteien vertreten. Das Gespräch ist auf Luxemburgisch, mit Übersetzung ins Französische. Im Vorfeld der Demo veröffentlichte die Koalition Wunnrecht selbst einen Forderungskatalog an den Staat, Gemeinden und öffentliche Akteur*innen: Darin verlangt sie unter anderem die Ratifizierung und Umsetzung des Wohnrechts gemäß der europäischen Sozialcharta, die Erfassung leerstehender Gebäude oder auch den kurzfristigen Bau von bis zu 6.000 Sozialwohnungen.

Stella Assange en conférence à Luxembourg

(fg) – Où en est Julian Assange après quatre ans de détention en Angleterre, d'où il risque une extradition vers les États-Unis, qui le menacent de 175 ans de prison ? Stella Assange, épouse et avocate du journaliste, sera à Luxembourg ce lundi 25 septembre pour faire le point sur la situation juridique et personnelle du fondateur de Wikileaks, au cours d'une conférence au Casino syndical, à Bonnevoie. La juriste, spécialiste des droits humains, a rencontré Julian Assange en 2011 et l'a épousé l'an dernier, en prison. En amont de la conférence publique, elle rencontrera le groupe parlementaire de soutien à Julian Assange, créé en mars dernier et constitué de huit député-es Déi Lénk, Déi Gréng, pirates et ADR. Les États-Unis demandent l'extradition de l'Australien de 52 ans, qu'ils accusent d'espionnage pour avoir publié, à partir de 2010, plus de 700.000 documents confidentiels sur les activités militaires et diplomatiques américaines, en particulier en Irak et en Afghanistan. Ces fuites révélaient des crimes de guerre commis par l'armée américaine ou la surveillance exercée par Washington sur ses plus proches alliés. Le cas personnel de Julian Assange porte un enjeu plus vaste sur la liberté d'expression, les informations publiées sur Wikileaks étant d'intérêt général.

Conférence publique au Casino syndical, à Bonnevoie, lundi 25 septembre à 18h30. La conférence se déroulera en anglais, avec une interprétation en français.

EU-Tunesien-Deal: Bierdeckelpolitik

(tf) – Die Bürger*innenbeauftragung der Europäischen Union (EU-Ombudsman), Emily O'Reilly, nimmt den EU-Tunesien-Deal zur Flüchtlingsbekämpfung unter die Lupe. Geprüft werden soll laut einer Pressemitteilung von vergangener Freitag, ob das Abkommen den rechtlichen Standards der EU entspricht. Im Juli hatten EU-Kommissionspräsidentin Ursula von der Leyen und Tunesiens Präsident Kais Saïed ein rechtlich nicht bindendes „Memorandum of Understanding“ unterzeichnet („Meloni macht das Spiel“; woxx 1749), wonach das nordafrikanische Land 105 Millionen Euro für die Bekämpfung „irregulärer Migration“ in Richtung EU bekommen soll. Bis 13. Dezember dieses Jahres muss die EU-Kommission nun erläutern, ob sie vor Unterzeichnung des Abkommens geklärt hat, was dieses für die Einhaltung der Menschenrechte in Tunesien bedeuten wird. Während von der Leyen in ihrer Rede zur Lage der Union am Mittwoch vergangener Woche bereits ähnliche Abkommen mit weiteren Ländern angekündigt hat, stößt der Tunesien-Deal auch unter den EU-Mitgliedsstaaten auf Ablehnung. Dies vor allem, weil prozedurale Regeln nicht beachtet worden seien. Das berichtete die britische Tageszeitung „Guardian“ vergangenen Montag unter Berufung auf einen Brief des EU-Außenbeauftragten Josep Borrell, den dieser Anfang des Monats an Olivér Várhelyi, den EU-Kommissar für Europäische Nachbarschaftspolitik, gesandt haben soll. Demnach könne das Memorandum „nicht als brauchbare Vorlage für künftige Abkommen“ betrachtet werden, zitiert das Blatt. Es habe die „rechtliche Bindekraft eines Bierdeckels“, so auch die niederländische liberale Europaabgeordnete Sophie In't Veld vergangene Woche während einer Debatte im EU-Parlament.

THEMA

REGARDS

MOBILITÄT IN DEN WAHLPROGRAMMEN

Verkehrswende gegen Verbrennerfetisch

Joël Adami

Auch nach zehn Jahren blau-rot-grüner Regierungsarbeit ist Luxemburg ein Autoland. Manche Parteien wollen das auch gar nicht ändern – um PKWs und ihre Motorisierung ist ein Kulturkampf ausgebrochen.

Die Corona-Pandemie hat in einigen europäischen Städten die Verkehrswende enorm beschleunigt. Ein Paradebeispiel dafür ist Paris. In der französischen Hauptstadt ist die Nutzung des Fahrrads im ersten Quartal 2023 im Vergleich zum Vorjahr um rund 37 Prozent gestiegen. Auch in Luxemburg gab es einen kurzfristigen Fahrradboom, der jedoch von der Politik nicht begleitet wurde. Wie vor den Wahlen 2018 bleibt in der Mobilitätspolitik der Tenor der meisten Parteien: „Es ist noch viel tun.“

Eine Forderung, die sich vor fünf Jahren in vielen Programmen wiederfand, war der kostenlose öffentliche Transport. Der wird Luxemburg auch weiterhin erhalten bleiben, denn keine Partei fordert eine Wiedereinführung von Gebühren. Gleichwohl meint die Piratepartei, diese Errungenschaft – die man auf die eigene Forderung nach einem „ticketlosen Personennahverkehr“ zurückführt – verteidigen zu müssen. Für alle anderen scheinen kostenlose Fahrten in Bus, Tram und Bahn bereits so sehr zu Luxemburg zu gehören wie Marienkult und Schueberfouer. Das heißt aber auch, dass eine aufmerksamkeits-erregende Forderung weggefallen ist.

Auch die Tram war jahrzehntelang ein heiß umkämpftes Thema, mit dem die Parteien zu punkten versuchten. Als die woxx 2018 auf 30 Jahre Gréngespon und woxx zurückblickte, konnte sie auch auf „fast dreißig Jahre Bummelfahrt in der Transportpolitik“ zurückblicken. 2023 gibt es keine Partei mehr, die gegen eine Straßenbahn ist. Im Gegenteil fordern fast alle Parteien einen Ausbau des Netzes. Die ADR will beispielsweise nach Mamer, Wohnsitz ihres Präsidenten, und Capellen fahren, während die CSV zusätzlich das Tramnetz noch nach Niederanven, Munsbach, Sandweiler und Contern verlängern will. Déi Gréng wollen lediglich das umsetzen, was ihr Transportminister François Bausch im Nationalen Mobilitätsplan 2035 bereits vorgeschlagen hat: eine weitere Linie auf Kirchberg und die „schnelle Tram“ nach Belval. Die DP will neben diesen Plänen auch nach Junglinster, außerdem will sie überprüfen, ob die Nordstad eine Straßenbahn bekommen könnte. Sehr ähnlich sind auch die Pläne der LSAP, die jedoch zusätzlich noch Echternach und Grevenmacher mit einem schnellen Tram verbinden will.

Eine Tram in jedes Dorf

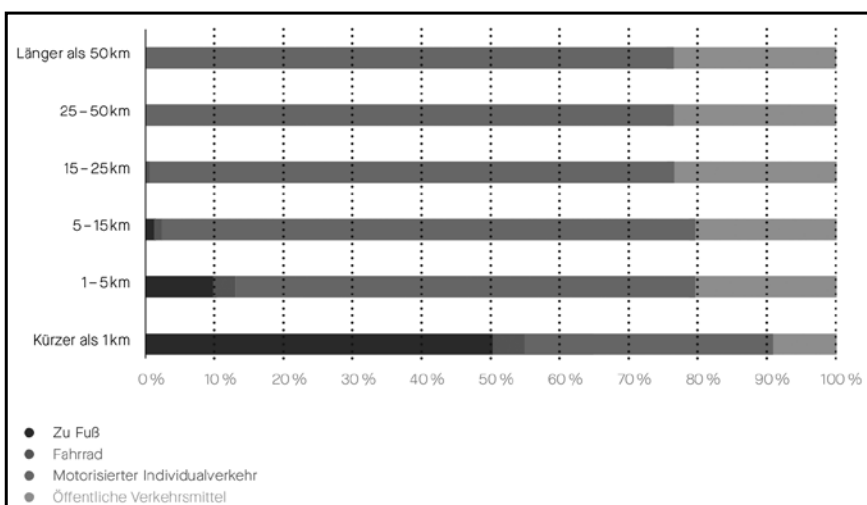
Die KPL will Tramstrecken dort, wo Zugstrecken nicht verlängert werden können, als Zubringer zur Eisenbahn. Déi Lénk will zusätzlich zu den bereits geplanten Tramlinien eine Verbindung nach Capellen und eine transversale Linie im Süden des Landes – von Petingen nach Düdelingen. Nicht so begeistert sind hingegen Fokus und die Piratepartei, die keine Pläne für den Ausbau des Straßenbahnnetzes präsentieren. Die paneuropäische Partei Volt sagt nichts über die Tram, im Kontext wird jedoch ersichtlich, dass sie den öffentlichen Verkehr fördern will. Erwähnt sei dann noch die Jugendpartei der ADR, „Adrenalin“, die im Gegensatz zu ihrer Mutterpartei einen Rückbau der Tram fordert und angibt, es sei „eine schwere Fehlentscheidung“ gewesen, diese oberirdisch zu bauen. Wer also junge Kandidat*innen der ADR wählt, kann sich nicht sicher sein, welche Haltung zur Tram diese wirklich vertreten werden.

Die ideologischen Grabenkämpfe werden im Jahr 2023 abseits der Tramstrecke geführt. Die Frage, welche Art von individueller Mobilität in welchem Maß möglich sein soll, schneidet durch die Parteienlandschaft wie die Autobahnbrücke der A7 durch das Alzettetal. Auf der einen Seite stehen ADR, Liberté, CSV, Fokus und zum Teil auch die DP und die Piratepartei. Sie fordern implizit eine autozentrierte Politik, die mit keinerlei Einschränkungen für Autofahrer*innen ganz einfach „nebenbei“ öffentlichen Verkehr und aktive Mobilität fördert. Dass eine solche Verkehrspolitik eher im Reich der Fantasie als im Großherzogtum Luxemburg stattfinden kann, dürfte den meisten dieser Parteien durchaus bewusst sein. Sie versprechen meist unterschwellig ein „Weiter wie bisher“, dem mit technischen Lösungen wie etwa mobilen Leitplanken (DP) oder alternativen Antrieben wie etwa Wasserstoff (Fokus) weitergeholfen wird. Während die DP lediglich die „freie Wahl“ betont, ist die CSV der Meinung, dass es „keine effiziente Mobilität ohne das Auto“ gäbe und fordert den Bau von Umgehungsstraßen, mehr Spuren auf Autobahnen und somit mehr Verkehr. Um Fahrradfahrer*innen zu erziehen, will sie allen Haushalten die relevanten Artikel aus der Straßenverkehrsordnung zuschicken. Die Piratepartei präsentiert in ihrem Wahlprogramm gleich zwei Mobilitätskapitel: eins für individuelle Mobilität und eins für öffentlichen Transport. Der Versuch, eine „Balance“ zu finden, führt jedoch dazu, dass der Status quo – eine autozentrierte Planung und Verkehrspolitik, die sich nur langsam in Richtung Nachhaltigkeit wandelt – erhalten bleibt.

Verbrennungsmotoren für das Volk

Die ADR hingegen macht sich nicht nur im Wahlprogramm, sondern auch auf Plakaten für den Verbrennungsmotor stark. Sie lehnt ein Verbot ab und meint, dass das effizienteste Produkt sich am freien Markt durchsetzen würde. Da Elektroautos effizienter sind, stellt sich die Frage, warum die ADR krampfhaft versucht, den Verbrennungsmotor zu retten. Die Par-

In Luxemburg werden auch viele kurze Wege mit dem Auto zurückgelegt.



Auf dem Fahrrad können
einem Radargeräte nichts
– manche Parteien sind
dennoch gegen beide.

tei versucht ganz klar, die Diskussion um eine relativ technische Frage in einen Kulturkampf zu verwandeln: eine angebliche „grüne Verbotskultur“ gegen das eigene Bauchgefühl. Im ADR-Wahlprogramm liest man mehrmals, dass „das unkontrollierte Wachstum“ – ob Bevölkerungswachstum, Wirtschaftswachstum oder außer Kontrolle geratene Pilzzuchten damit gemeint sind, erfahren die potenziellen Wähler*innen nicht – bekämpft werden müsse und jede andere Maßnahme nur Symptomlinderung sei. Die ADR stellt außerdem die These auf, dass der öffentliche Transport „immer nur eine Ergänzung zum Auto bleiben“ könne. Zwischen den Zeilen liest man heraus: Mit dem Rad oder dem Bus fahren „die Anderen“, Alte, Kranke und Arme – gesunde Luxemburger*innen fahren im ADR-Weltbild mit einem lauten, stinkenden Auto.

Dieser Weltsicht diametral entgegen stehen LSAP, Déi Lénk, Déi Gréng, KPL und Volt. Sie fordern mit mehr oder weniger Vehemenz eine Abkehr von autozentrierter Verkehrsplanung hin der zu einer multimodalen Welt, in der öffentlicher Verkehr und aktive Mobilität eine stärkere Rolle spielen. LSAP und KPL legen die Priorität auf den Ausbau der öffentlichen Verkehrsmittel, allen voran die Eisenbahn. Die KPL fordert ein Ende der Zersiedlung und will eine bessere Raumplanung, um weniger Autos zu ermöglichen: „Der motorisierte Individualverkehr sollte im Stadt- und Ortskern auf ein Minimum beschränkt werden, vorausgesetzt, diese sind bequem an öffentliche Transportmittel angebunden“, heißt es im Wahlprogramm der Kommunist*innen. Eine Beschränkung des Individualverkehrs könne es jedoch erst geben, wenn eine Anbindung an den öffentlichen Verkehr bestehe, so die KPL, die „Mensch und Umwelt“ in den Mittelpunkt setzen will. Die LSAP macht vor allem Vorschläge zur Verbesserung des öffentlichen Verkehrs, will aber auch das nationale Radwegenetz ausbauen und Platz für aktive Mobilität schaffen. Ähnlich sind auch die Vorschläge von Déi Lénk, die sich ebenfalls stark für den öffentlichen Verkehr interessieren. Die linke Partei fordert aber auch

dazu auf, „die individuelle Mobilität neu zu denken“ und will im starken Kontrast zur ADR den Verbrennungsmotor progressiv abschaffen und sogar Autoherstellern Vorschriften machen, um „komplett überdimensionierte“ SUVs zu verbieten.

Und welche Vorschläge macht jene Partei, die die Luxemburger Verkehrspolitik in den letzten zehn Jahren am stärksten geprägt hat? Das Wahlprogramm von Déi Gréng liest sich wie eine Kurzzusammenfassung des Nationalen Mobilitätsplans. Das ist wenig überraschend, immerhin ist das in einem „grünen“ Ministerium entstanden und entspricht in etwa dem, was sich auch realpolitisch umsetzen lässt: Ausbau des Eisenbahnnetzes, die Reform des RGTR-Busnetzes vorantreiben, Fahrradfahren leichter und sicherer machen, Carsharing und Fahrgemeinschaften fördern, Fußgänger*innenwege komfortabler machen und ein „multimodales Straßennetz“ einrichten. Dass der Mobilitätsplan sich im Wahlprogramm wiederfindet, bedeutet auch, dass man darin eine lange Liste an Straßenbauprojekten lesen kann. Allerdings sind die meisten mit Projekten für den öffentlichen Verkehr, aktive Mobilität oder Verkehrsberuhigungen an anderer Stelle verbunden.

Direktzüge oder Kurzstreckenflüge?

Die paneuropäische Partei Volt hat nicht nur ein für eine kleine Partei erstaunlich langes Wahlprogramm, sondern auch ein großes Kapitel über Mobilität. Programmatisch ist sie dabei klar im links-ökologischen Lager zu finden: Volt will mehr Shared Space-

Lösungen, will Parkplätze zugunsten des Fahrrads und breiteren Gehwegen abschaffen und sieht „Fahrradfahren als Lösung“. Allerdings fällt auf, dass Volt sich wenig mit dem öffentlichen Verkehr beschäftigt und stattdessen Dezentralisierungsmaßnahmen fordert, damit mehr Arbeitsplätze mit dem Rad oder zu Fuß erreicht werden können.

Für den internationalen Verkehr will Volt einen Ausbau des europäischen Eisenbahnnetzes. Die Partei schließt sich damit einer Europäischen Bürger*inneninitiative ihrer europäischen Mutterpartei an: Unter dem Schlagwort „EuroTrain“ soll das Netz vereinheitlicht sowie mehr Hochgeschwindigkeits- und mehr Nachtzüge eingesetzt werden. Während sich die anderen Parteien nicht auf diese Initiative beziehen, so fordern doch alle eine bessere Anbindung an das europäische Zugnetz. Während der CSV eine schnellere Verbindung nach Brüssel reicht, will die LSAP auch schnell nach Straßburg. Déi Gréng wollen zusätzlich nach Saarbrücken, Basel, Zürich und mit dem Nachtzug nach Norditalien und Südfrankreich fahren können. Auch die ADR will mit dem Zug in die Hauptstadt des Saarlandes. Dazu sei angemerkt, dass François Bauschs Transportministerium der Idee einer neuen Bahnstrecke nach Saarbrücken lange Zeit die kalte Schulter zeigte. Die Piratepartei will Luxemburg an das europäische Nachtzugnetz angeschlossen sehen – zumindest im Sommer. Auch die DP hat Reisepläne: Brüssel, Amsterdam, Köln, Koblenz, Saarbrücken und Frankfurt sollen per „Schnellverbindung“ an das Großherzogtum angebunden wer-

den, notfalls auch mit Luxemburger Kofinanzierung.

Auch wenn die Parteien diese Eisenbahnverbindungen als Alternative zu Kurzstreckenflügen sehen, so stellt doch keine den Flugverkehr grundsätzlich in Frage. Die DP betont sogar am Ende ihres Eisenbahnkapitels, wie wichtig ihr Flüge sind: „Trotzdem wird die DP sich auch im Bereich des Flugverkehrs für weitere Direktflüge zwischen Luxemburg und internationalen Wirtschaftszentren einsetzen. Auch dies ist ein Standortfaktor.“ Der Flughafen Findel soll etwa bei der Piratepartei „nachhaltig“ werden, der ADR ist vor allem wichtig, dass sie ihren Kulturkampf hier fortführen kann: Luxemburgische Ansagen über Lautsprecher, die Ansprache von lediglich zwei Geschlechtern auf Luxair-Flügen. Verschiedene Parteien betonen auch, weiterhin auf ein Nachtflugverbot setzen zu wollen.

In der Mobilitätspolitik gibt es wohl keinen Wahlkampf, in dem keine schrägen Ideen präsentiert werden: Die Piratepartei will Einschienenbahnen, Schwebelbahnen und „Hyperloops“ auf ihre Machbarkeit überprüfen lassen. Auch Fokus begeistert sich für Monorails und will außerdem eine Studie über eine Seilbahn „über das Alzettetal“ prüfen lassen. Die meisten Parteien bleiben in ihren Vorschlägen jedoch ernst und orientieren sich erstaunlich oft am nationalen Mobilitätsplan. Was man dahingehend interpretieren kann, dass dieser besonders realistisch ist – oder aber ohne große Visionen.



FOTO: CC-BY-SA WMF/NTK/MEDIA

PROGRAMMES ÉLECTORAUX

Social, durable, tout

Raymond Klein

Quel développement pour le Luxembourg ? Entre la cohésion sociale, la dynamique économique et les objectifs écologiques, l'attribut « durable » peut pendre des centaines de significations différentes.

En cette année électorale, le Luxembourg se présente une fois de plus comme le pays des consensus. Certes, les partis ne sont pas d'accord sur tout, mais dès qu'un mot d'ordre s'y prête, par exemple celui du développement durable, tous s'empressent d'y adhérer – tout en le définissant chacun à sa manière. Il est vrai que l'expression en question facilite la tâche, puisque la durabilité comporte les dimensions sociale, économique et écologique. En conséquence, les partis, tout comme les ONG et les lobbys, sélectionnent les composantes qui les arrangent – alors que le véritable défi consisterait à intégrer l'ensemble des composantes du développement durable.

Ces composantes peuvent se contredire en première approche. Ainsi, « les mesures de protection du climat et de l'environnement peuvent rapidement être considérées comme des privilèges, des préoccupations bien loin des réalités et propres aux personnes ayant un niveau de vie plutôt aisé », lit-on dans les revendications de la Caritas pour les législatives. Cette contradiction entre les nécessités écologiques et le maintien de la cohésion sociale est d'ailleurs reconnue par la plupart des partis. Déi Gréng par exemple, conscients du coût des e-cars, prévoient dans leur programme « l'introduction du leasing social pour rendre la mobilité électrique accessible à toutes et tous ». Cela dit, la plupart des questions débattues sont abordées de manière unidimensionnelle, qu'il s'agisse du social, de l'économie ou de l'environnemental.

Sélectivité sociale sélective

Tout le monde entend promouvoir la cohésion sociale, tout le monde entend combattre la pauvreté, surtout celle des enfants. Dans les détails de cette surenchère, les partis parviennent tout de même à se différencier. Relevons l'engagement du CSV en faveur d'une politique familiale du « libre choix », notamment en doublant les allocations pour les parents qui n'ont pas recours aux structures d'accueil – une approche généralement critiquée dans le camp progres-

siste en tant qu'incitation pour les femmes à interrompre leur carrière. Les plus généreux sont sans doute les verts, qui, en plus d'un « revenu de base » pour les enfants, leur offriront un « livret d'épargne climatique », gage de la confiance inébranlable du parti en la finance verte.

Un autre principe est brandi depuis des années quasiment par l'ensemble des acteurs politiques : celui de la « politique sociale sélective ». Ainsi, la Caritas explique que pour aider les plus pauvres, « le principe de l'arrosoir, si souvent appliqué, doit être remplacé par davantage de mesures ciblées ». Une approche qui a sa raison d'être, mais ne devrait pas être érigée en principe absolu, car la sélectivité comporte les risques de stigmatisation et de désolidarisation. D'ailleurs, en pratique, les partis ne l'appliquent que... sélectivement : le DP par exemple, dans son programme court, vante les « aides directes socialement ciblées » pour évoquer, dans l'alinéa suivant, « la gratuité des transports publics et des maisons relais » – qui est tout, mais pas sélective. Heureusement, car imaginons comment l'introduction de la gratuité pour les seuls « pauvres » et d'un « prix véridité » pour les autres aurait transformé le regard porté sur le recours aux services en question.

Quant à une approche systémique de la lutte contre les inégalités qui irait au-delà des aides et des transferts sociaux, personne, à part l'ultragauche, ne propose de remettre en question la domination du libéralisme et du marché. Certes, dans le magazine Forum consacré aux élections, une contribution de la Caritas évoque le rôle à jouer par les structures économiques. Mais elle se garde bien de demander l'extension des domaines régis par le principe du bien commun plutôt que le marché, par exemple au logement ou aux structures d'accueil et d'aide pour personnes âgées et enfants. Il est vrai que cette ONG tentaculaire a su embrasser la privatisation des structures d'accueil et d'aide en créant des entités opérant avec succès sur ces marchés.

Alors que le Luxembourg – comme le reste du monde – est face à une crise énergétique et économique, « maintenir le pouvoir d'achat » est jugé plus important que jamais (sauf peut-être par les adeptes de la décroissance). Là encore, chacun l'interprète à sa façon, depuis le CSV qui le lie directement au « moins d'impôts » jusqu'aux partis de

gauche qui misent plutôt sur l'indexation des salaires. Sur ce dernier point, le lobbying massif de l'OGBL a été un succès : à part les pirates et Focus, tous les partis se sont prononcés en faveur du maintien de l'index. Une autre revendication phare du syndicat a eu moins de succès : la réduction du temps de travail hebdomadaire (RTT), dans le sens d'une durabilité sociale. Déi Lénk proposent de le ramener à 32 heures et le LSAP se contenterait de 38 heures, sans perte de salaire bien sûr – les autres partis se montrent timides, voire hostiles. Déi Gréng notamment, dont cela a été un cheval de bataille par le passé, se contentent de vouloir « tester de nouveaux modèles de temps de travail » et semblent avoir oublié l'impact potentiel de la RTT sur la justice sociale, la qualité de vie et l'égalité des sexes.

RTT rime avec durabilité ?

Signe que le parti vert, décrié comme écolibéral, cherche à ménager les positions patronales ? Celles-ci en tout cas ne veulent pas entendre parler de RTT. Les arguments critiques sont nombreux – et plus ou moins recevables. Non, une RTT n'est pas ingérable, mais elle a un coût pour les entreprises, raison suffisante pour elles de s'y opposer. L'argument traditionnel de Jean-Claude Juncker – « cela génère des emplois pour des frontaliers » – est difficile à accepter aujourd'hui, dans un contexte de développement grand-régional... et avec une population de frontaliers-ères « autochtones » toujours croissante. Mais la mise en garde du patronat contre la pénurie de main-d'œuvre met le doigt sur un défi très réel en termes de durabilité économique. De surcroît, l'augmentation de frontaliers-ères ou d'immigrés induite par une RTT augmenterait encore la pression sur les infrastructures de transport ou le logement – un défi en termes de durabilité écologique.

Dernier domaine des politiques sociales, la fiscalité (le logement méritant un traitement à part). Large consensus sur l'individualisation, discrétion côté remodelage des tranches d'imposition, et là encore, l'OGBL a réussi à faire tourner le débat autour de « sa » revendication, celle de l'indexation du barème. Est-ce vraiment un succès ? Les grands partis ont botté en touche, et cela a surtout servi de diversion par rapport aux propositions d'une fiscalité plus redistributive. Certes, la pré-

sidente Nora Back a expliqué sur RTL qu'une politique sociale ne passe pas par un plafonnement de l'index, mais par une « imposition juste ». Mais soucieux de maintenir le front uni avec la CGFP, l'OGBL a bien plus fait campagne sur l'indexation du barème fiscal que sur son remodelage. Remodelage qui devrait d'ailleurs aussi toucher l'imposition des revenus du capital (voir édito p. 2) et celle des fortunes et des héritages. Notons que l'impôt sur la fortune est revendiqué par les verts et, de manière plus floue, par les socialistes. Déi Lénk de leur côté souhaitent taxer aussi bien les fortunes que les (gros) héritages. Ce dernier impôt ne devrait pourtant pas être tabou pour les autres partis de gauche, alors que l'économiste Thomas Piketty le propose comme instrument essentiel pour une justice sociale à plus long terme.

Quand le patronat évoque un développement économique durable, il ne se soucie guère d'éventuelles limites de la croissance (voir plus bas), mais plutôt de l'attractivité du Luxembourg pour la main-d'œuvre d'une part, pour le capital de l'autre. Contrairement à ce qu'une vision unidimensionnelle de la politique laisserait penser, le patronat souhaite que le coût de l'immobilier baisse et que l'immigration soit facilitée – en contradiction avec le pôle conservateur de la société luxembourgeoise. C'est que le recrutement de main-d'œuvre qualifiée devient de plus en plus difficile, le réservoir de la Grande Région s'épuisant progressivement. La contre-proposition à la RTT du patronat – flexibilisation du travail sur une période de référence d'une année – est évidemment combattue par les syndicats. Cependant, si le patronat acceptait de passer par de nouvelles conventions collectives pour obtenir cette flexibilité, on pourrait imaginer un réel scénario win-win.

Toujours plus de compétitivité

Côté attractivité pour les investissements, le patronat vitupère évidemment contre les restrictions environnementales et réclame des baisses d'impôts, baptisées « fiscalité durable ». À noter que le CSV et le DP s'empressent de reprendre une partie de ces demandes, tout en se posant en champions de la stabilité budgétaire – et sans préciser comment compenser la baisse de recettes fiscales que coûterait cette façon d'augmenter la compétitivité. Le DP, qui a saupoudré son programme avec l'adjectif « durable »,



Durable grâce au tram ? « Sky Train » à Phoenix (Arizona).

n'hésite d'ailleurs pas à revendiquer, en matière de dette publique, « une politique financière responsable et durable ».

Et sur la durabilité écologique, y a-t-il consensus ? Les grands partis en tout cas vantent tous la finance verte, ce qui leur permet d'éviter le sujet épineux du rôle de la place financière dans l'évasion fiscale. Or, même sans réduire la finance verte à la « marchandisation de la nature » comme le font Déi Lénk, il faut admettre qu'elle est dominée par le « greenwashing » et qu'on voit mal les modestes organismes de régulation luxembourgeois remédier à cela, à supposer qu'ils le souhaitent. Vu le rôle joué par la place dans la prospérité du pays, on comprend que ce consensus des grands partis ne représente guère une vision à long terme pour la finance internationale, mais plutôt un moyen pour maintenir et attirer les acteurs financiers en verdissant « durablement » leurs pratiques prédatrices.

Une autre proposition ayant vocation à faire consensus parmi les grands partis est celle de taxer moins le travail et plus les ressources naturelles. Le Conseil pour un développement durable (CSDD) avait présenté

une étude allant dans ce sens (woxx 1745). Politiquement, augmenter des impôts indirects (comme la TVA) pour baisser les impôts directs est considéré comme relativement facile à gérer, et peut passer comme un scénario win-win pour une majorité de la population et des entreprises. Mais la proposition souffre d'un double manque de durabilité. D'une part, elle insiste sur la lourde taxation du travail, mais fait abstraction du déséquilibre avec la taxation du capital – un enjeu essentiel en termes de justice fiscale et de cohésion sociale.

Prospérité ou ambition ?

D'autre part, la proposition, comme les scénarios de réforme fiscale écologique en général, est calibrée pour que la charge fiscale totale ne change pas. Cela fait sens afin d'étayer la faisabilité d'une telle réforme, mais cela donne une idée fausse des exigences d'une fiscalité durable. En effet, en considérant les coûts de la transition verte et de la relocalisation, ainsi que ceux de la transition sociale qui doit l'accompagner, il est clair que les recettes fiscales devront augmenter. Augmenter substantiellement la taxation du capital et

de ses revenus sera indispensable, mais devra être coordonné à l'échelle continentale sinon mondiale.

Reste la question de la croissance, parfois présentée comme l'aspect clef d'un avenir durable pour le Luxembourg. Que l'ultradroite soit seule engagée sur une mise en question claire de la croissance, tout en défendant le moteur à combustion et les carburants pas chers, laisse penser que les choses sont plus compliquées. Tant l'approche du ministre de l'Aménagement du territoire Claude Turmes (Luxembourg in Transition) que celle du ministre de l'Économie Franz Fayot (ECO2050) visent à aménager une croissance considérée comme souhaitable si elle va dans la bonne direction. Certes, le ministre vert a adopté Genève comme modèle, tandis que le ministre socialiste lorgne Singapour (RTL Kloeertext du 7 septembre), mais leurs approches semblent compatibles. D'autres partis par contre ont parfois des discours qui font songer à Phoenix, dans l'Arizona, considéré comme la ville la moins durable au monde... tout en offrant, pour le moment, prospérité et qualité de vie grâce à la croissance économique et à l'étalement urbain.

Le mérite des approches des deux ministres est surtout de chercher à intégrer les aspects sociaux, économiques et écologiques, même si les solutions qui émergent manquent de radicalité. Proposer, par exemple, le leasing social pour passer du moteur à combustion aux e-cars ménage le social et l'environnement, ainsi que le style de vie « prospère ». Mais une véritable transition intégrée et durable passe par un remplacement des voitures par des vélos et les transports en commun – le programme électoral correspondant reste à écrire.

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 24/10/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Lot-A1-28 : travaux d'installation de cuisine à exécuter dans l'intérêt du réaménagement et de l'extension du centre militaire Herrenberg à Diekirch.

Description succincte du marché :
La capacité de production est d'env. 1.300 repas.
Les travaux contiennent : une zone de livraison et décartonnage ; des meubles neutres ; une réserve sèche avec étagères ; des chambres froides 12 (+), 5 (-) et 2 CRR ; une légumerie avec déboitage et meubles neutres ; préparations froides, local pâtisserie, préparations viande ; préparations chaudes ; plonge, laverie ; un office petits déjeuners ; des meubles de distribution (2 selfs) ; 2 comptoirs et des appareils électromécaniques et transport.

La durée des travaux est de 150 jours ouvrables par intermittence.
La durée annoncée comprend la réalisation des plans d'atelier (40 jours) et la fabrication (50 jours).
Le montage est prévu dès mars 2025 (60 jours).
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 18/09/2023

La version intégrale de l'avis n° 2301581 peut être consultée sur www.marches-publics.lu



Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 19/10/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Soumission relative aux travaux d'ouvrage sec, plâtrerie et faux plancher à exécuter dans l'intérêt de la construction des Archives nationales à Esch-Belval.

Description succincte du marché :
Travaux de cloisons et faux plafonds en plaques de plâtre, des enduits plâtre et ciment et des faux planchers

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Les conditions de participation sont précisées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu) est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 14/09/2023

La version intégrale de l'avis n° 2301988 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

INTERGLOBAL

POLEN VOR DEN PARLAMENTSWAHLEN

Weiter rechts geht immer

Paul Simon

Wenige Wochen vor der Parlamentswahl am 15. Oktober führt die in der bisherigen Regierung dominierende Partei PiS in den Umfragen. Sie könnte jedoch wohl nur mit der rechtsextremen „Konfederacja“ eine neue Regierung bilden. Auch die oppositionelle liberalkonservative Bürgerplattform schlägt in der Migrationspolitik rechte Töne an.

Einen symbolträchtigeren Tag hätte sich die als Schwergewicht innerhalb der Koalition regierende Partei „Prawo i Sprawiedliwość“ („Recht und Gerechtigkeit“; PiS) nicht aussuchen können: Am 17. September, dem 84. Jahrestag des Einmarschs der Sowjetunion in Polen, veröffentlichte sie im Internet ein Video, in dem Verteidigungsminister Mariusz Blaszczak (PiS) schwere Vorwürfe gegen den Vorsitzenden der liberalkonservativen „Platforma Obywatelska“ („Bürgerplattform“; PO), Donald Tusk, erhebt: „Achtung! Die Tusk-Regierung war bereit, im Kriegsfall die Hälfte des Landes aufzugeben!“

Belegen sollten das ehemals streng geheime Verteidigungspläne aus dem Jahr 2011, als Tusk Ministerpräsident war. Ihnen zufolge hatte die polnische Armee im Falle eines Angriffs aus dem Osten Verteidigungslinien weit hinter der Grenze vorbereitet. „Der Plan zeigt es deutlich: Lublin, Rzeszów oder Łomża hätten das polnische Butscha werden können!“, sagt Blaszczak in dem Videoclip. Alle diese Städte liegen im Osten Polens, traditionell der Landesteil mit den meisten PiS-Wählern. Dass die seit 2015 die Regierungspolitik bestimmende Partei PiS das Thema Landesverteidigung derart für einen Wahlkampf ausschachtete, empörte zahlreiche Beobachter – ein ehemaliger General nannte die Veröffentlichung der Verteidigungspläne sogar „Verrat“.

Wenige Wochen vor der Parlamentswahl am 15. Oktober liegt das von PiS geführte nationalkonserva-

tive Parteienbündnis „Zjednoczona Prawica“ („Vereinte Rechte“) laut Umfragen zwar mit bis zu 39 Prozent klar vor dem Zusammenschluss, der sich um Tusks PO gebildet hat und als „Koalicja Obywatelska“ („Bürgerkoalition“; KO) nur 30 Prozent erzielen würde; beide Bündnisse könnten jedoch nur mit Koalitionspartnern eine Mehrheitsregierung bilden.

Zur Rhetorik von PiS gehört es seit Jahren, ihre Gegner als bedrohlich für Polen und illoyal darzustellen. Der PiS-Vorsitzende Jarosław Kaczyński nannte Tusk im August „die Verkörperung des reinen Bösen“ und die Opposition „Verräter“. Tusk, von 2014 bis 2019 Präsident des Europäischen Rats, sei eine Marionette der EU-Bürokratie, heißt es bei PiS. Er habe in seiner Zeit als Ministerpräsident in den Jahren 2007 bis 2014 eine russlandfreundliche Politik betrieben – und vor allem Deutschland gegenüber sei er unterwürfig.

PiS selbst stehe dagegen für Souveränität und die Durchsetzung polnischer Interessen – gegen die EU, gegen Russland, und, im Konflikt um den Import von Getreide aus der Ukraine, sogar gegen die Regierung in Kiew. Und besonders gegen Deutschland: In einem PiS-Werbespot von Anfang September ruft ein Vertreter der deutschen Botschaft Kaczyński an und bittet ihn mit starkem deutschem Akzent, über eine Anhebung des Rentenalters in Polen zu sprechen. Der jedoch antwortet kühl: „Richten Sie dem Kanzler aus, dass die Polen über diese Angelegenheit entscheiden werden. Tusk ist nicht länger hier und diese Praktiken sind vorbei.“

Tatsächlich hatte die Regierung Tusk 2012 das Renteneintrittsalter auf 67 erhöht. Als PiS 2015 an die Macht kam, senkte sie es wieder. Solche sozialpolitischen Maßnahmen sind seit Jahren das Erfolgsrezept von PiS: Während der wirtschaftsliberale Tusk die unpopuläre Reform mit Verweis auf Wettbewerbsfähigkeit und den Staats-

Rechts geht's lang: Polens
Premierminister Mateusz Morawiecki
bei einer Wahlkampfveranstaltung
seiner Partei „PiS“ („Recht und
Gerechtigkeit“) am 8. September in
Tomaszów Lubelski.



FOTO: EPA-EFE/VOJTEK/JARGILO

haushalt durchsetzte, nahm PiS sie zurück und verkauft das als Sieg der nationalen Souveränität.

Die Souveränität Polens zu schützen, heißt für PiS ganz zentral aber auch: Flüchtlinge aus dem Nahen Osten, Afrika und Asien aus dem Land zu halten. Fast wie 2015 macht die Partei derzeit Stimmung mit Bildern von Flüchtlingen an den EU-Außengrenzen. Die Botschaft: Um Polen vor diesem Übel zu beschützen, helfen nur die strikte Ablehnung jeglicher Flüchtlingsverteilung auf EU-Ebene und hohe, stacheldrahtbewehrte Zäune wie an der Grenze zu Belarus.

Der Aufstieg der erst 2019 gegründeten „Konfederacja“, die rechtslibertäre bis rechts-extreme Strömungen vereint, könnte die polnische Politik dauerhaft verändern.

„Tusk wollte so viele Migranten nach Polen lassen, wie Deutschland es ihm befiehlt“, sagt Ministerpräsident Mateusz Morawiecki (PiS) in einem ihrer Werbespots. „Er wollte es einmal tun, er würde es wieder tun. Wir dürfen die Rückkehr dieses Schädling nicht erlauben.“

Ironischerweise ist PiS bei dem Thema selbst in der Defensive. Die PO wirft der PiS-geführten Regierung vor, dass in den vergangenen Jahren in polnischen Konsulaten weltweit Hunderttausende Visa an Migranten verkauft worden seien, die damit nach Polen und dem Schengen-Raum gereist seien. Die Regierung räumt bisher nur den Verkauf von einigen Hundert Visa ein, entließ allerdings bereits den stellvertretenden Außenminister Piotr Wawrzyk (PiS); die

Staatsanwaltschaft hat Ermittlungen aufgenommen.

Tusk sieht in dem Visa-Skandal offenbar eine willkommene Chance, PiS beim Thema Migration von rechts zu attackieren. „Wer auch immer aus Afrika nach Polen will, geht zu unserer Botschaft, kauft ein gestempeltes Visum, gibt seine Daten an und los geht's! Das ist die PiS-Migrationspolitik“, schrieb er auf der Plattform X, vormals Twitter.

Diese gegen Flüchtlinge gerichtete Rhetorik hilft auch der nationalistischen und rechtsextremen Partei „Konfederacja Wolność i Niepodległość“ („Konföderation der Freiheit und Unabhängigkeit“; kurz „Konfederacja“). Sie habe das Alleinstellungsmerkmal, Ressentiments nicht nur gegen afrikanische oder muslimische Flüchtlinge zu schüren, sondern auch gegen ukrainische, sagte Patrycja Wiecezorkiewicz, eine der Chefredakteurinnen der linken Zeitschrift „Krytyka Polityczna“, der woxx. „PiS wird wohl nicht genug Parlamentssitze haben, um alleine eine Regierung zu bilden. Es bleibt also nur eine Koalition mit der Alt-Right, der Konfederacja. Davor haben wir alle gerade Angst.“

Der Aufstieg der erst 2019 gegründeten „Konfederacja“, die rechtslibertäre bis rechtsextreme Strömungen vereint und derzeit in Umfragen bei elf Prozent liegt, könnte die polnische Politik dauerhaft verändern. Zwar kündigt die Partei bisher an, im Falle unklarer Mehrheiten keine Regierungskoalition mit dem PiS-Bündnis einzugehen, sondern Neuwahlen zu fordern, doch sollte es zu einer Minderheitsregierung kommen, würde es dank ihr eine noch weiter rechts stehende Mehrheit im Parlament geben als bisher.

Eine Koalition aus dem PiS-Bündnis und „Konfederacja“ hätte einige Widersprüche zu überbrücken: Während PiS für Sozialpolitik und hohe Renten steht, will die „Konfederacja“ Steuern senken und Sozialausgaben kürzen.

Die PiS-Wählerschaft ist eher älter, die „Konfederacja“ hat bei den jüngeren Erfolg – ihrem 36-jährigen Co-Vorsitzenden Slawomir Mentzen folgen auf „TikTok“ fast 800.000 User. „Das Stereotyp, dass rechte Wähler ungebildet und vom Dorf seien, stimmt bei ihnen überhaupt nicht“, sagt Chefredakteurin Wiecezorkiewicz. „Die meisten Unterstützer der Konfederacja sind gebildete Männer aus Großstädten und Unternehmer oder Ähnliches.“

Auffällig sei der „Gender Gap“ zwischen den politischen Lagern, wie Wiecezorkiewicz anhand ihrer eigenen Leserschaft deutlich macht. Die Zeitschrift „Krytyka Polityczna“ wurde 2002 als Organ einer nicht mehr vom Realsozialismus geprägten, moderneren Linken gegründet. Ihre Leser seien – wie die Wähler linker Parteien – eher jung und weiblich. „Bei den Männern ist es andersherum, 40 Prozent der jungen Männer wählen die Alt-Right“, so Wiecezorkiewicz.

Auch die PO kann den derzeitigen Umfragen nach nur hoffen, mit einer ebenfalls widersprüchlichen Koalition eine Regierung bilden zu können. Hinzu müsste unter anderem das linke Parteienbündnis „Lewica“ („Die Linke“) kommen. Eine Traumkoalition wäre das für die polnische Linke nicht. „Die PO will sich als liberale Partei präsentieren, aber das ist sie nicht. Sie verbreitet auch rassistische Rhetorik, um den Leuten Angst vor Flüchtlingen zu machen“, sagt Wiecezorkiewicz. „Sie war auch bereits acht Jahre an der Macht, hat aber damals viele Versprechen, beispielsweise bei Abtreibungs- oder LGBT-Rechten, nicht erfüllt.“

Das soll diesmal anders werden, beteuert die PO: Sie will nicht nur Steuern senken und ins Gesundheitssystem investieren, sondern verspricht, den illiberalen Staatsumbau der vergangenen Jahre rückgängig zu machen und den Rechtsstaat wiederherzustellen. So will Donald Tusk die Konflikte mit der EU beilegen, damit diese bislang blockierte Milliardenzahlungen an Po-

len freigibt. Außerdem verspricht er, die PiS-Kontrolle über die Medien zu beenden.

„PiS will die Medien kontrollieren wie Fidesz in Ungarn“, sagt Wiecezorkiewicz. „Die Partei hat schon einmal versucht, ein Gesetz wie in Ungarn gegen die Finanzierung von Medien durch ausländische Stiftungen zu erlassen.“ Das wäre besonders für ein linkes Medium wie „Krytyka Polityczna“ bedrohlich, das zu großen Teilen von Stiftungen aus dem Ausland finanziert wird.

Am 4. Juni demonstrierten in Warschau Hunderttausende gegen die von der Opposition so genannte „Lex Tusk“, ein Gesetz, das die Einrichtung einer Kommission zur Untersuchung russischer Einflussnahme auf die polnische Politik vorsieht und gegen die Opposition verwendet werden könnte. „Es gibt zwar diese riesigen Proteste, aber viele Menschen haben das Gefühl, das Thema Rechtsstaat betreffe sie nicht, das ist weit weg. Ihnen sind andere Probleme wichtiger: Geld zu verdienen, ihre Kinder zu versorgen“, meint Wiecezorkiewicz.

Am 1. Oktober will Tusk bei einem „Marsch einer Million Herzen“ für die Rechte von Frauen sogar noch mehr Menschen als im Juni auf die Straße bringen. Für die polnische Linke ist es auch ein Problem, dass sich Tusk als Anführer einer breiten Front gegen PiS positioniert. „Vielen gefällt es nicht, dass wir auch die Opposition kritisieren, nicht nur PiS“, sagt Wiecezorkiewicz. „Es gibt einen großen Druck, den Mund zu halten. Aber wir sind in erster Linie Journalisten und in zweiter Linie Linke. Wir werden nicht aufhören, auch die PO zu kritisieren.“

Paul Simon ist Redakteur der in Berlin erscheinenden Wochenzeitung „Jungle World“, deren Redaktion sich vergangene Woche zu Recherchezwecken in Polen aufgehalten hat.

INTERVIEW

20 JAHRE SACEM LUXEMBOURG

„Das ist die größte Bestätigung für mich“

Isabel Spigarelli

Die Sacem Luxembourg, die luxemburgische Verwertungsgesellschaft für Musikschaffende, wird 20: Im Interview mit der woxx wagt deren Generaldirektor Marc Nickts einen persönlichen Rückblick.

woxx: Herr Nickts, 2005 lehnten Sie in der woxx (Nr. 790) eine hauptberufliche Karriere im Musikbusiness ab, seit 2010 sind Sie Generaldirektor der Sacem Luxembourg. Wie kam es zu dem Gesinnungswechsel?

Marc Nickts: Es ist spannend, dass Sie dieses Interview erwähnen, denn ich erinnere mich gut daran! Damals hatte ich andere Ambitionen, doch ich bin bei der Sacem Luxembourg eingestiegen, weil ich eine große Leidenschaft für die lokale Musikszene habe. Zunächst war ich im Bereich der Mitgliederbetreuung aktiv, also für den Kontakt zwischen den Musikerinnen und Musikern und der Sacem zuständig. Die Arbeit gefiel mir, weil sie eine Brücke zu den Kulturschaffenden schlägt, um Ihnen die komplexe Materie der Urheberrechte besser verständlich zu machen. Letzteres nehmen manche Menschen nicht auf Anhieb wahr: Sie beäugen das Konzept, Autorenrechte zu schützen, erst mal skeptisch, bis sie verstehen, dass das die faireste und ertragreichste Weise ist, ein gerechtes Entgelt für geschaffene Musik zu erhalten. Das ist immerhin die größte Challenge, wenn Sie sich für eine Karriere als Musikerin oder Musiker entscheiden: Wie komme ich über die Runden?

Sind die Musikschaffenden denn ausreichend über den Nutzen einer Verwertungsgesellschaft informiert?

Als die Sacem Luxembourg vor 20 Jahren ins Leben gerufen wurde, eher nicht. Ein Großteil der lokalen Szene nahm die Problematik nicht wahr, mit der Zeit hat sich das Bewusstsein dafür jedoch weiterentwickelt: Eine Mitgliedschaft zahlt sich aus. Inzwischen schreiben sich jährlich um die 200 Menschen bei der Sacem Luxembourg ein. Das hängt auch mit den vereinfachten Prozeduren zusammen – früher musste zur Registrierung noch ein Examen absolviert und eine Partitur eingereicht werden. Heute entschei-

den sich unsere Mitglieder früh in ihrer Karriere für den Beitritt, was zu Gründungszeiten nicht der Fall war.

Woran lag das?

Viele haben den Nutzen einer Mitgliedschaft und das Interesse an ihren Werken unterschätzt. Das kommt immer noch vor, aber auch durch eine gute Zusammenarbeit mit Partnern wie dem Kultur | lx – Arts Council Luxembourg oder dem Rocklab der Rockhal können wir dem entgegenwirken. Der Ruf der Sacem hat sich in der Zivilgesellschaft allgemein zum Positiven verändert.

„Es gibt Milliarden Streams in Luxemburg – die Anzahl ist so hoch, dass für die einzelnen Urheber wenig von den Einnahmen übrig bleibt.“

Waren Sie als Musiker bei der Sacem registriert?

Nein, das durfte ich in meiner Rolle aber auch nicht. Seit 2011 setze ich mich vor allem beruflich für die Musikszene ein und bin weder Mitglied einer Band noch eines Ensembles.

Bleiben wir beim Jahr 2005: Damals (woxx Nr. 801) kritisierten Sie eine Forderung der Sacem Luxembourg, wonach luxemburgische Radiosender zu 15 Prozent lokale Musik spielen sollten. Wie stehen Sie heute dazu?

Ich möchte die Kritik von 2005 kontextualisieren: Ich wurde damals zu meiner Death Metal Band Exinferis befragt. Unsere Musik hätte es trotz Quote nicht in die Rotation der Radiostationen geschafft. Das gilt heute genauso: Nicht jedes der über 2.000 Lieder, die jährlich bei der Sacem Luxembourg registriert werden, passt in ein Radioprogramm. Quoten sind immer mit einem gewissen Druck verbunden. Die Qualität der lokalen Musikszene war und ist so hoch, dass eine Quote prinzipiell überflüssig sein müsste. In den letzten Jahren tragen die nationalen Radiosender der Qualität der lokalen Musikproduktion in ihren Programmen Rechnung.

Was ist aus dem Pilotprojekt der Sacem Luxembourg aus dem Jahr 2012 geworden, eine nicht-kommerzielle Creative Common Lizenz einzuführen (woxx 1186)?

Das Angebot besteht fort, wird aber eher selten beansprucht.

Welches sind die Gründe für das ausbleibende Interesse?

Wer sich einmal für eine nicht kommerzielle Creative Common Lizenz entschieden hat, kann dies nicht widerrufen. Das heißt, wenn Sie drei Jahre nach der Registrierung unerwartet einen großen Erfolg mit einem Lied feiern, bringt Ihnen das keinen finanziellen Gewinn ein. Wir erhalten durch die Registrierung ein festes Mandat der Mitglieder, die Lizenzen können nicht beliebig durchgemischt werden. Wir verwalten immerhin Millionen von Werken!

War die Idee also umsonst?

Es gibt verschiedene Haltungen zu der Verwertung von Musik und die erwähnte Lizenz bleibt weiterhin eine Option. Diese ist für die meisten Musikerinnen und Musiker, die sich bei der Sacem Luxembourg registrieren, jedoch keine Priorität: Sie entscheiden sich für eine Mitgliedschaft, weil sie ihre Urheberrechte verteidigen und für die öffentliche Nutzung ihrer Musik bezahlt werden wollen.

Was für einen Einfluss haben der Aufschwung von Musikstreamingdiensten und sozialen Medien auf die Arbeit der Sacem Luxembourg?

Die Musikstreamingdienste sind über die Jahre hinweg gewachsen. Wir waren nie gegen das Konzept; wir haben uns den Bemühungen angeschlossen, Abkommen mit den Plattformen zu schließen. Die Musikstreamingdienste sind heute ein zentraler Ort zur Verbreitung des eigenen Repertoires. Wir haben die Herausforderungen in Bezug auf die Plattformen bereits vor Jahren in politische Diskussionen zur Copyright-Direktive oder zur „gestion collective“ eingebracht, um die korrekte Bezahlung der Autorinnen und Autoren zu garantieren. Es gibt Milliarden Streams in Luxemburg – die Anzahl ist so hoch, dass für die einzelnen Urheber wenig von den Einnahmen übrig bleibt. Die Abo-Preise für die Musikstreamingdienste sind nämlich kaum gestiegen, seit ich bei der Sacem Luxembourg arbeite. Und wenn, dann nur um ein paar Euro. Das steht im Widerspruch zum steigenden Angebot.

Was hat das zur Folge?

Je mehr Menschen ein Stück vom Kuchen abhaben wollen, desto weniger bleibt für den Einzelnen übrig. Die Rahmenbedingungen für die Streamingdienste wurden dieser Entwicklung nicht angepasst. Was sich jedoch geändert hat, sind die Voraussetzungen, unter denen wir mit den großen Plattformen zusammenarbeiten. Im April 2022 wurde in Luxemburg eine entsprechende EU-Direktive umgesetzt, die das Autorenrecht stärkt. Das ist ein Erfolg, denn es

Die Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique Luxembourg (Sacem Luxembourg) ist für die Wahrung der Rechte von Autor*innen und Komponist*innen auf der ganzen Welt zuständig. Die französischen Gesellschaften Sacem und Société pour l'administration du droit de reproduction mécanique des auteurs, compositeurs, éditeurs, réalisateurs et doubleurs sous-titreurs (SDRM) haben Verträge mit über 200 Autoren-gesellschaften weltweit – die Sacem Luxembourg vertritt die Rechte im Großherzogtum. Gegründet wurde die Sacem Luxembourg 2003 unter der Leitung von Bob Krieps und unter Mitwirkung der lokalen Musikszene. Besonders hervorzuheben sind hier Gast Waltzing, Olivier Toth und Alexander Müllenbach.

Er entschied sich für die Verteidigung des Urheberrechts statt für die hauptberufliche Musikkarriere: Marc Nickts, Generaldirektor der Sacem Luxembourg seit 2010.

ist schwer, ohne die nötige rechtliche Grundlage mit solch großen Unternehmen zu verhandeln. Für diese steht die faire Bezahlung der Urheberinnen und Urheber selten im Vordergrund. Dasselbe gilt für soziale Medien.

„Nicht immer sind die politischen Positionen zu den Autorenrechten im Einklang mit unseren eigenen Vorstellungen, doch das ist Teil der Politik.“

Wie hilfreich sind internationale Netzwerke bei diesen Verhandlungen?

Die Sacem ist heute die leitende Verwertungsgesellschaft weltweit – wir unterhalten eine enge Partnerschaft mit ihr und vielen anderen internationalen Verwertungsgesellschaften, die die Interessen unserer Mitglieder in Verhandlungen mit großen Plattformen oder Dienstleistern geltend machen können. Heute existieren die nötigen Gesetze und informatischen Kenntnisse sowie Verpflichtungen, um beispielsweise paneuropäische Lizenzen gemeinsam zu verwalten. Dieser Bereich war zu meiner Anfangszeit deutlich fragmentierter.

Gefährdet die Anwendung künstlicher Intelligenz das Urheberrecht in Zukunft?

Der Einsatz von künstlicher Intelligenz hat eine Vielzahl von Vor- und Nachteilen. Schwer zu sagen, was für Auswirkungen sie auf die Verwertung von Musik haben wird ... Wir fordern auf jeden Fall, dass von KI generierte

Werke auf Musikstreamingdiensten als solche gekennzeichnet werden.

Von den Herausforderungen zu den Höhepunkten: Was sind Ihre persönlichen Meilensteine in 20 Jahren Sacem Luxembourg?

Ich freue mich über die hohe Qualität unseres Repertoires und darüber, was ich im Laufe meiner Karriere alles an Musik entdecken konnte. Ich komme aus dem Punk und Metal, konnte aber durch den Austausch mit unterschiedlichen Künstlerinnen und Künstlern viel dazulernen. Andere Momente, die mir in Erinnerung geblieben sind, sind beispielsweise die Suche nach neuen Räumlichkeiten für die Sacem Luxembourg vor 10 Jahren, die vielen Projekte, die wir lanciert haben, internationale Dossiers, die wir zusammen mit der Sacem bearbeitet haben, die öffentlichen Diskussionen über einzelne Direktiven. Was mir auch viel bedeutet: das Vertrauen, das mir die Mitglieder seit Jahren entgegenbringen. Das ist die größte Bestätigung für mich, dass wir mit dem, was wir tun, richtig liegen.

Und aus politischer Sicht?

Wir haben ein gesundes Verhältnis zum Ministerium für Wirtschaft, zu dessen Zuständigkeitsbereich wir gehören. Wir können jederzeit angemessen und im Sinne der Autorinnen und Autoren auf aktuelle Entwicklungen reagieren. Natürlich ist der Stellenwert von Kulturschaffenden in einer Konsumgesellschaft heikel: In der Verwertungskette wird der Urheber oft vergessen. Wir sorgen dafür, dass dies nicht geschieht. Politisch gesehen ist es wichtig, ein Gleichgewicht zu finden. Nicht immer sind die politischen Positionen zu den Autorenrechten im Einklang mit unseren eigenen Vorstellungen, doch das ist Teil der



COPYRIGHT: DAN THUY

Politik. Es gibt Dinge, die verbesserungswürdig sind, die eingepackt werden müssen. Allgemein stoßen wir mit unseren Forderungen immer auf ein offenes Ohr, auch wenn am Ende nicht jede Entscheidung in unserem Sinne ausfällt.

„Die Sacem Luxembourg soll sich weiterhin ihrer Einzigartigkeit bewusst bleiben, getreu dem Motto: Think global, act local.“

Was wünschen Sie der Sacem Luxembourg für die nächsten 20 Jahre?

Dass der Stellenwert kleiner Musikrepertoires bei der Musikverwertung steigt. Die Vielfältigkeit der Musik muss erhalten bleiben! Für Menschen, die in den nächsten 20 Jahren hauptberuflich ins Musikgeschäft einsteigen möchten, wünsche ich mir die nötige Rückendeckung und Akzeptanz, genauso wie die notwendigen Gesetzestexte zum Fortbestehen der Urheberrechte. Die Sacem Luxembourg soll sich weiterhin ihrer Einzigartigkeit bewusst bleiben, getreu dem Motto: „Think global, act local.“

POÉSIE

Cœur de forêt/ Cuor di foresta

Florent Toniello

Deuxième publication des microéditions luxembourgeoises Michikusa Publishing, ce recueil de Tiziano Fratus fait la part belle à l'écopoésie, tout en scrutant l'humain avec une sensibilité vive.

Comment donner une voix poétique à la nature sans verser dans l'anthropomorphisme ? « Même la projection du Je lyrique sur le paysage comme reflet de l'âme se révèle un avatar ultime de l'utilitarisme anthropique qui conçoit la nature comme une ressource exploitable à souhait, même esthétiquement », avertit Sébastien Thiltges dans sa préface. Il est vrai que nombre de poètes ont une forte inclination à ne

voir dans la « nature » – la première erreur n'est-elle pas de nous en distinguer ? – qu'un réservoir de figures de style permettant de varier leur langage. Pas Tiziano Fratus : lucide, il sait bien que dans sa poésie comme dans les autres n'existe « aucune place pour la véritable voix des arbres » (voir extrait en encadré). Ce qui ne l'empêche pas d'essayer de faire vivre tout un bestiaire, tout un herbier en bonne intelligence avec l'humain. Cette vieille femme, dans le premier poème, qui religieusement « prie le jaune des fleurs de pissenlit dans l'herbe » devient dès lors emblématique d'une certaine fusion retrouvée entre notre espèce et son environnement.

Poésie avec arbres luxuriants

Nulle place dans la poésie pour la voix des arbres, chaque fois que vous voyez un arbre en vers, un homme se trouve tout près, tout petit, caché dirions-nous, dissimulé (c'est mieux) qui susurre quelque chose, ce petit quelque chose qui demeure sur la page, ce petit quelque chose susurré parvient ostensiblement au lecteur. Le lecteur de poésie ne connaît point la voix des arbres, le lecteur de poésie connaît la voix qu'un homme tout petit susurre à ses côtés, prenant sa place, se faisant passer pour lui, en se déguisant en arbre-bonze, en mendiant des bois, en habitant errant dans la forêt. Le lecteur se sent rassuré par les voix légèrement susurrées, il n'est pas prêt à écouter la voix caverneuse des arbres, une voix aux relents de déchirures, comme si toutes les pages dudit livre étaient déchirées dans le même temps arrachées, abandonnées, écartées. Aucune place dans la société des hommes pour la véritable voix des arbres, et pas même ici, dans ces lignes, dans cette poésie, vous ne la trouveriez : un trou trop profond serait nécessaire, une oreille trop grande, un chemin trop inconnu



PHOTO : STUDIOHOMORADIX.COM

Tiziano Fratus, né à Bergame en 1975, ancre sa pratique de l'écriture dans l'écopoésie. Son surnom ? « Homo radix », c'est-à-dire « l'homme-racine », toujours en mouvement entre arbres, forêts et mots.

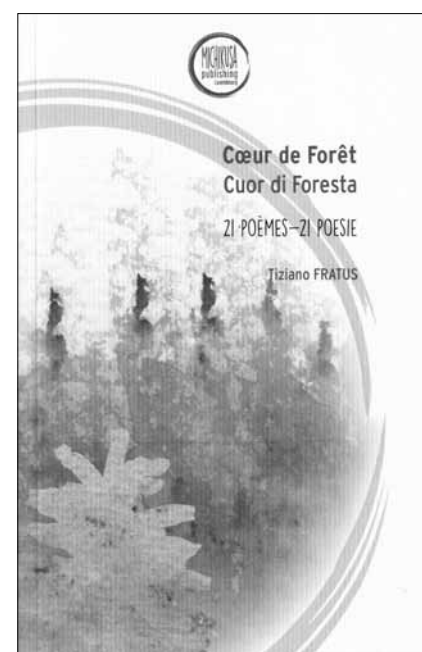
Humains nous sommes et humains nous restons, cependant. Il faut donc bien composer avec les expressions qui nous sont familières, à défaut de connaître ou d'apprendre celles des plaines, des hirondelles ou des moineaux. Alors, si l'étoile polaire brille sans pitié aucune » sur les poèmes de ce recueil, ce n'est évidemment pas que l'astre soit capable d'éprouver un tel sentiment. Le poète nous rappelle par ce message que si intentions il y a, il convient d'aller les chercher du côté de notre psyché, de notre conscience bien particulière d'humains. Mais, à la vérité, Tiziano Fratus procède rarement par affirmations. Sa poésie a la modestie de qui sait ne pas savoir grand-chose et avance souvent par questionnements. Ainsi, lorsque la « dernière renarde » du monde arrive dans un texte, c'est par le point d'interrogation qu'un propos politique se glisse : « À quoi servent les lois si c'est pour en arriver là ? »

Joie et gratuité

« Cœur de forêt/Cuor di foresta » serait-il un constat d'impuissance devant l'inexorable fracture entre l'humanité et son environnement naturel ? Plutôt une célébration de la puissance du paysage qui s'immisce, impérial, dans les sentiments : « Que peuvent les mots face à une matinée ensoleillée, / une quelconque, draps corps âcres, stores vénitiens entrouverts, / les champs colorés en fleurs qui aveuglent l'œil observateur, / et un baiser silencieux et complice, monumental ? » Bien sûr affleurent parfois des doutes, mais ce qui frappe dans le recueil, c'est l'harmonie qui se dégage de vers tantôt nostalgiques, tantôt méditatifs, jamais véhéments, toujours empreints d'empathie pour toutes choses et êtres. En bref : « quelle joie pour les yeux que cette fête gratuite ! » Car si la marchan-

disation de la nature est en marche dans bien des endroits, elle n'a pas encore effacé partout les joies simples et sans frais de la contemplation.

Dans la « répétition inculte des journées », « les montagnes attendent, solitaires, intraduisibles ». L'« horizon de la plaine » invite à un pas de côté poétique qui incite à l'introspection et à la réflexion. Les toutes récentes éditions grand-ducales Michikusa Publishing prouvent, avec cette nouvelle publication d'un auteur majeur de l'écopoésie, leur attachement à s'affranchir du rythme effréné d'une société contemporaine qui, toute à la scrutation de mondes virtuels, oublie de caresser des troncs d'arbres bien réels.



COUVERTURE : MICHIKUSA PUBLISHING

Tiziano Fratus, « Cœur de forêt/Cuor di foresta », édition bilingue, traduction de Karine Albanti, Michikusa Publishing, 106 p. Existe également en édition bilingue italien-anglais, traduction d'Eleonora Matarrese.

SERIE

AUF NETFLIX

Ladies First: A Story of Women in Hip-Hop

Isabel Spigarelli

Zum 50. Jubiläum des Hip-Hop veröffentlicht Netflix die Mini-Dokuserie „Ladies First: A Story of Women in Hip-Hop“ und wirft damit einen afro-feministischen Blick auf die Szene.

„Who said the ladies couldn’t make it, you must be blind“, rappten Queen Latifah und Monie Love 1989 in ihrem Song „Ladies first“. Die Rap-Legenden lagen goldrichtig mit ihrer Aussage, wie die gleichnamige Mini-Dokumentarserie „Ladies First: A Story of Women in Hip-Hop“ von dream hampton („Surviving R. Kelly“), Hannah Beachler („Black Panther“) und Raeshem Nijhon („Growing Up“) in vier Folgen auf Netflix vorführt: Heute zählen Rapperinnen, besonders Schwarze Künstlerinnen, zu anerkannten Stars der amerikanischen Hip-Hop-Szene, doch der Weg dahin war steinig.

Hip-Hop wurde maßgeblich von Afroamerikaner*innen begründet und geprägt, genauso wie der dafür typische Sprechgesang, der unter anderem auf das jamaikanische „toasting“ zurückzuführen ist. Dabei singen und sprechen Menschen zur Instrumentalversion eines Songs. In „Ladies First“ kommen demnach zurecht fast ausschließlich nicht-weiße Künstlerinnen und Musikexpertinnen aus den USA zu Wort. Den Anfang machen die Pionierinnen des Hip-Hop, die die Subkultur seit den 1970er-Jahren beeinflussen.

Vorreiterinnen

Als Beginn der Hip-Hop-Kultur gilt offiziell der August 1973: DJ Kool Herc begann als einer der ersten DJs nur die Beats von Funk-, Soul- oder Discostücken zu wiederholen, statt das gesamte Lied abzuspielen. Auf seinen Block Partys – für die USA typische Feiern, bei denen Menschen aus einem Häuserblock zusammenfinden – tummelten sich die ersten Breakdancer*innen, deren Tanzstil zur Hip-Hop-Kultur gehört wie auch Graffiti. Hinzu kommen die „Masters of Ceremony“, kurz MCs. Anfang der 1970er-Jahre begleiteten sie die DJs bei ihren Auftritten, um die Menge bei Laune zu halten. Eine davon war Sha-Rock aus dem Süden der Bronx: Sie ist die erste weibliche MC, die auf einer Vinylplatte („Rapping and Rocking the House“ von Funky Four + 1) aufgezeichnet wurde. Das war im Jahr 1979.

In den Anfangsjahren bestimmten weitere Frauen das Genre, etwa Roxanne Shanté oder MC Lyte. Shantés musikalischer Schlagabtausch mit dem Hip-Hop-Trio U.T.F.O ging als „Roxanne Wars“ in die Musikgeschichte ein: 1984 konterte die damals vierzehnjährige Shanté den Rappern, die auf der B-Seite ihrer Platte „Hanging Out“ eine gewisse Roxanne besangen – sie lehnte ihre Annäherungen ab. Der siebenminütige Song, den Shanté aus dem Stegreif rappte, hatte Erfolg. Das Trio U.T.F.O setzte die Konfrontation auf seiner nachfolgenden Platte

den Spieß also um, ohne die Schattenseiten der Kultur auszublenden.

Die finanzielle und körperliche Ausbeutung von Frauen in der Musikindustrie kommt zur Sprache. Mehrere Rapperinnen berichten von Knebelverträgen, andere von körperlicher Gewalt und Unterstützung gegen Sex. Diese Aspekte sind eng mit dream hamptons Karriere verknüpft, denn sie steckt nicht nur hinter der Mini-Dokuserie „Surviving R. Kelly“ (2019), sondern kommentierte als eine der ersten Personen öffentlich den Angriff auf die Rapperin Dee Barnes: Diese wurde in den 1990er-Jahren von der

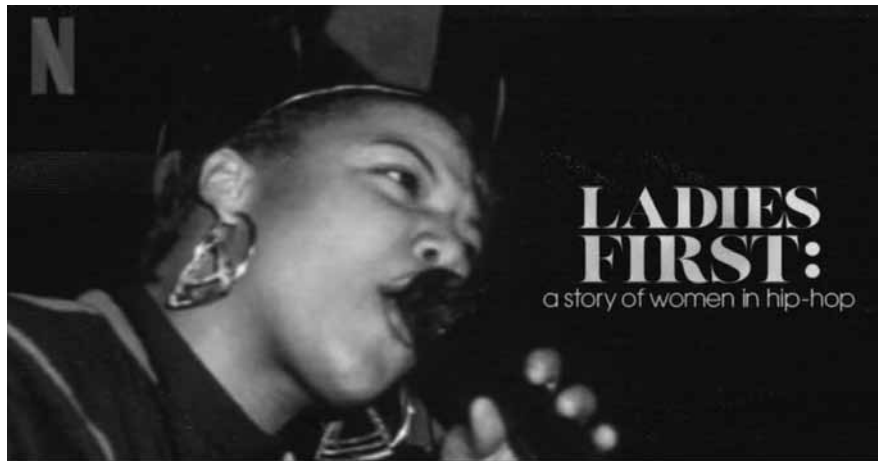
Hampton, Beachler und Nijhon stilisieren die Rapperinnen bei all dem nicht als passive Opfer, sondern betonen die Kraft der Überlebenden und die Solidarität der Frauen. Einige von ihnen haben ihre eigenen Labels gegründet, sich geschlossen hinter Barnes oder Stallion gestellt und vielversprechende Kollaborationen sowie Verträge ausgeschlagen, weil diese ihren Anforderungen nicht gerecht wurden.

Der Aufbau der Serie ist hervorragend gelungen, und es mangelt darin nicht an Höhepunkten: Zum Beispiel beleuchten die Künstlerinnen die kulturelle Aneignung der Hip-Hop-Kultur, die mit der Kommerzialisierung der Subkultur und der ungleichen Bewertung von Frauendarstellungen einhergeht. An einer Stelle heben sie etwa hervor, dass nicht-weiße Rapperinnen für ihre Freizügigkeit oder explizite Textstellen kritisiert werden, während weiße Stars wie Miley Cyrus damit Erfolge feiern.

Zwar kommt das vorgenannte Thema zu kurz, dafür legen die Serienmacherinnen mit einem weiteren interessanten Aspekt nach – der Sichtbarkeit queerer Rapperinnen. Diese seien immer Teil der Szene gewesen, jedoch insbesondere von den Männern unterdrückt und diskriminiert worden. Eine davon ist Queen Latifah, über deren sexuelle Orientierung jahrzehntelang spekuliert wurde. Erst 2021 bekannte sie sich öffentlich zu ihrer Ehepartnerin, der Choreografin Eboni Nichols. In der Serie sprechen darüber hinaus Da Brat und Chika über ihr Coming-out und darüber, inwiefern ihre sexuelle Orientierung in ihre Songs einfließt. Einziger Wermutstropfen: Künstlerinnen mit queeren Geschlechtsidentitäten fehlen.

Manchen Kritiker*innen ist „Ladies First“ nicht politisch genug, auch wenn aktivistische Rapperinnen darin auftauchen. Das mag Ansichtssache sein, denn gesellschaftspolitisch relevant ist die Serie allemal. Viel wichtiger ist ohnehin, was für einen Unterschied es immer wieder macht, Geschichte aus der Sicht marginalisierter Menschen zu erzählen und Produzent*innen aus den besagten Personengruppen den Vortritt zu lassen. Letzten Endes geht es in „Ladies First“ nämlich um so viel mehr als bloß um 50 Jahre Hip-Hop, sodass auch Menschen, die mit der Musikrichtung nichts anfangen können, auf ihre Kosten kommen.

Auf Netflix.



Von Anfang an ganz vorn dabei: Frauen haben den Hip-Hop entscheidend mitgeprägt, wie die Netflix Mini-Dokumentarserie „Ladies First: A Story of Women In Hip-Hop“ offenbart.

fort, weitere Lieder unterschiedlicher Künstler*innen folgten. Heute gilt der Streit als einer der ersten „rap beefs“. MC Lyte ist hingegen die erste Rapperin, die ein Soloalbum veröffentlichte. Mit zwölf nahm sie ihre erste Single auf, 1988 dann ihr Album „Lyte as a Rock“. Die bereits erwähnte Queen Latifah legte ebenfalls einen Meilenstein: Sie erhielt 1993 als erste Frau Gold für ein Rap-Album („Black Reign“).

Die Musikerinnen sind in der Serie durch Einzelinterviews, Mitschnitte ihrer Auftritte oder ihre Bewertung durch Musikexpertinnen präsent. Die bedeutenden Männer der Szene tauchen auf, doch immer nur in Bezug zu ihren weiblichen Kolleginnen. Das ist besonders lehrreich für Menschen, die Vorurteile gegenüber der Szene haben: Immerhin ist Hip-Hop ein Musikgenre, das die breite Masse vor allem mit Machos, Frauenfeindlichkeit und der Zementierung toxischer Rollenverhältnisse assoziiert. „Ladies First“ dreht

Hip-Hop-Legende Dr. Dre auf einer Party misshandelt. Dr. Dre wurde für seine Tat verurteilt, seiner Karriere schadete dies allerdings nicht – dabei war er in der Folge mehrfach gewalttätig gegenüber Frauen. Dieser Vorfall, die Sexualverbrechen des ehemaligen Sängers und Rappers R. Kelly, aber auch die Schussverletzungen der Rapperin Megan Thee Stallion durch den Rapper Tory Lanez werden in der Serie analysiert.

2020 gab Stallion bei einer Polizeikontrolle zunächst an, sich die Verletzung durch einen Tritt in Glascherben zugezogen zu haben – eigenen Aussagen nach, um sich und ihre Mitfahrer*innen vor Polizeigewalt zu schützen. Als sie später die Wahrheit offenbarte und es zum Prozess gegen Lanez kam, erlebte Stallion vor allem in den sozialen Medien eine Hetzkampagne: Ihre Glaubwürdigkeit wurde hinterfragt, die Geschehnisse kleingeredet. Im August diesen Jahres wurde Lanez zu zehn Jahren Haft verurteilt.

WAT ASS LASS 22.09. - 01.10.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 22.9.

KONFERENZ

Eng feministesch Zukunft?

Table Ronde mat Politiker*innen, centre culturel et d'éducation populaire, *Bonnevoie*, 18h. Aschreiwung erfuerderlech: info@cid-fg.lu. Org. CID Fraen an Gender.

Une ceinture verte pour l'agglomération, avec Suzanne Brolly, Christian Jonet, Philippe Nathan et Claude Turmes, Luxembourg Center for Architecture, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 42 75 55. www.luca.lu

Inscription obligatoire : form.jotform.com/232464002650344

MUSEK

Jazz & Blues Festival, um Liewenshaff, *Merscheid*, 19h15 - 1h. www.liewenshaff.lu

#Peep! Kammermusical von Mona Sabaschus, unter der Leitung von Johannes Mittl, inszeniert von Mona Sabaschus, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Elvis Costello, rock, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rita Ray, jazz, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 20h. Tél. 26 87 45 32. www.ancien cinema.lu

3F, rap, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

L1nkn P4rk, Linkin Park tribute, Flying Dutchman, *Beaufort*, 21h.

THEATER

Sherlock Holmes und der Tod des Bayernkönigs, mit dem Katz-Theater Trier, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Endstation Sehnsucht, von Tennessee Williams, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Der lange Weg zum Wissen, eine theatrale Forschungsreise von Katharina Grosch und Emma Ch. Ulrich, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

Nuits des lampions, spectacle lumineux, jardin de Wiltz, *Wiltz*, 19h.

Our Archive. Your Story, ciné-concert avec le Pit Dahm Quartet, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Theaterpräis a Danzpräis, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

SAMSCHDEG, 23.9.

JUNIOR

Ku-Ki-Li-Co: Ech hu mech gären, kreative Unterhaltung (> 5 Jahre), Erwerbsbildung, *Luxembourg*, 10h. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Let's print, Workshop (> 5 Jahre), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 10h30. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Les objets volants, avec Circus Puzzle (> 5 ans), Trifolion, *Echternach*, 15h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Imprimer l'automne, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain,

Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

MUSEK

On Stéitsch, Rotondes, *Luxembourg*, 14h - 23h59. Tél. 26 62 20 07. onsteitsch.lu

Clara Viola + Josy Basar + Mau + !AYYA!, pop/rock, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 17h. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

The Mad Ones Fest Warm-Up Show, with the Corps, Blacked Out, The Barcodes and Adoptees, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 19h. www.deguddewellen.lu

5^a Punkada, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Org. Fondation EME.

Selma & Theo: De Bach à Sting, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 20h. Tél. 26 87 45 32. www.ancien cinema.lu

Dico Tomy, singer-songwriter, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Sesam, rock/jazz, en avant-programme : Timüt + DJ Atlantik, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Brooze, hip-hop, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Terror, von Ferdinand von Schirach, inszeniert von Jonas Knecht, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Sherlock Holmes und der Tod des Bayernkönigs, mit dem Katz-Theater Trier, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Extrem teures Gift, von Lucy Prebble, inszeniert von Manfred Langner,

Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

KONTERBONT

Repair Café, sous le préau du hall sportif, *Walferdange*, 9h - 13h. repaircafe.lu

Repair Café, Maison Moderne, *Differdange*, 9h - 12h. repaircafe.lu

Repair Café, centre culturel, *Sandweiler*, 9h - 13h. repaircafe.lu

Oekofest Pafendall, Oekosoph Pafendall, *Luxembourg*, 10h - 22h30. www.meco.lu

Anno 1900, Steampunk Convention Luxembourg, gare, *Lasauvage*, 11h - 18h. Tél. 26 50 41 24. anno1900.lu

Vide-dressing, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 12h - 18h. www.deguddewellen.lu

Memory Walk, journée mondiale Alzheimer, stands d'informations, animations et concerts : Les Brasseurs (12h30) et Serge Tonnar & Band (15h), pl. de Clairefontaine, *Luxembourg*, 12h30 - 17h. alzheimer.lu

Chaotic Arrangement, portes ouvertes, Cercle Cité, *Luxembourg*, 13h - 18h. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et du mariage.

Porte ouverte, atelier Empreinte (276, rue de Rollingergrund), *Luxembourg*, 14h - 18h. atelierempreinte.org

De sëlwer-roude Rack, Lauschtertrëppeltour mat Maskénada, Centre nature et forêt Ellergonn, *Esch*, 14h. ewb.lu

Flash, journée d'informations pour les musicien-nes, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 14h - 17h. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Les maux de notre alimentation, projection du documentaire de Christophe Guérin, suivie d'un débat, Kulturfabrik, *Esch*, 18h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Inscription obligatoire : inscriptions@kulturfabrik.lu

Nuits des lampions, spectacle lumineux, jardin de Wiltz, *Wiltz*, 19h.

SONNDEG, 24.9.

JUNIOR

Impress me! Atelier (> 6 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

HA zwei OOH, mit dem Helios Theater (2-3 Jahre), Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 15h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

MUSEK

Fujazzi Jazztet feat. Edith van den Heuvel, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Trio Louvigny, œuvres de Mozart, Krása, Klein und Weiner, Philharmonie, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Pierre-Emmanuel Gillet, singer-songwriter, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 17h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Sister Act, Musical, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Für mich soll's rote Rosen regnen, musikalisch-seelisches Portrait von Hildegard Knef, unter der Leitung von Horst Maria Merz, inszeniert von Ulf Dietrich, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

THEATER

Luana Matei, stand-up, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Der lange Weg zum Wissen, eine theatrale Forschungsreise von Katharina Grosch und Emma Ch. Ulrich, sparte4, *Saarbrücken (D)*,

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

Oktober ist Crowdfunding Monat bei Radio ARA

31 Jahre ARA dazu 31 Stunden non-stop live Übertragungen!

Freitag, 29. September. Morgens ab 6 Uhr: ARA City wird begleitet von den vielen Stimmen unserer mehrsprachigen Shows. Nachmittag: unser Graffiti Jugendprogramm und unsere kulturelle Bistro-Show. Abend: ARA's sozial wichtige Prisongs-Sendung, danach Progressive Rock und „Visions of the Past“ mit Ben und einem Überraschungsgast. Nacht: DJ-Sessions bis in den frühen Morgen.

Samstag, 30. September. „Simon Does Saturday“ gefolgt von unseren italienischen Sendungen „Voices by Passaparola“ und „Sentieri sonori“. Offene Tür in den ARA Studios (4, pl. des Rotondes) von 10 Uhr bis 14 Uhr. Welcome!

Danke für eure Unterstützung: www.ara.lu/donation

WAT ASS LASS 22.09. - 01.10.

20h. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de

KONTERBONT

Colonialism in Camouflage. The Radio Disaster Series, workshop with Alevtina Kakhidze, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.com
Registration requested: mudam.com/rsvp-follow-the-plants

Anno 1900, Steampunk Convention Luxembourg, gare, Lasauvage, 11h - 18h. Tél. 26 50 41 24. anno1900.lu

Chaotic Arrangement, portes ouvertes, Cercle Cité, Luxembourg, 13h - 18h. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et du matrimoine.

Porte ouverte, atelier Empreinte (276, rue de Rollingergrund), Luxembourg, 14h - 18h. atelierempreinte.org

MÉINDEG, 25.9.

KONFERENZ

Conférence avec Stella Assange, Casino syndical, Luxembourg, 18h30.

MUSEK

Solistes européens, Luxembourg, sous la direction de Christoph König, avec Jan Lisiecki (piano), œuvres de Rossini, Mozart et Beethoven, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

KONTERBONT

Medi'Tea, Téizeremonie, Erwuessebildung, Luxembourg, 12h30. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Trésors de philatélie, présentation du livre-catalogue de Foni Tissen, Neimënster, Luxembourg, 18h30. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

DËNSCHDEG, 26.9.

JUNIOR

Viz, Workshop (6-8 Joer), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Aschreiwung erfuerderlech.

HA zwei OOH, mit dem Helios Theater (2-3 Jahre), Mierscher Kulturhaus, Mersch, 15h. Tel. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Ab in die Natur: Wie klingt der Wald? Mit den Großeltern in den Wald (5-7 Jahre), Erwuessebildung, Luxembourg, 15h. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu

KONFERENZ

Réparer la Villa Kutter, avec Diane Heirend, Luxembourg Center for Architecture, Luxembourg, 18h30. Tél. 42 75 55. www.luca.lu
COMPLET !

Dérailée, débat autour de la BD avec Nicole Bausch, Marie-Laure Foulon, Aurélie Lereboullet, Jo Mouke, Julien Rodriguez et Audrey Somnard, Kinosch, Esch, 19h. www.kulturfabrik.lu
Inscription obligatoire : inscriptions@kulturfabrik.lu

ONLINE Les partis face aux crises du climat et de la biodiversité, et au défi d'une transition juste, avec Fränz Fayot, Max Hahn, Christophe Hansen, Sam Tanson, Gary Diderich et Sven Clement, Rotondes, Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Livestream: oneplanetluxembourg.lu
Org. On Planet Luxembourg.

MUSEK

Baxter Dury, indie rock, suport: Trrruuces, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Elephant Stone, psyché-pop, Kulturfabrik, Esch, 21h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

THEATER

Terror, von Ferdinand von Schirach, inszeniert von Jonas Knecht, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Renc'Art - œuvre du mois : théière, Boch Septfontaines-lez-Luxembourg, 1767-1786, Nationalmusée um Fëschmaart, Luxembourg, 12h30 (L). Tél. 47 93 30-1. www.nationalmusee.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnaha.etat.lu

Nuit des langues - (Re)Découvrir des langues, Neimënster, Luxembourg, 18h30. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Org. Institut Pierre Werner.

La petite troupe d'à côté, spectacles d'improvisation, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h. www.deguddewellen.lu

MËTTWOCH, 27.9.

KONFERENZ

Halley and the City, with Philippe Nathan, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 18h30. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.com
Registration requested: mudam.com/rsvp-mudam-lectures

Firwat (nach) Walen?

Mat Paul-Henri Meyers, Blanche Weber, Charles Majerus, Marie-Paule Jungblut a Michèle Schilt, Bibliothèque nationale du Luxembourg, Luxembourg, 19h. Tel. 26 55 91-00. www.bnl.lu
Aschreiwung erfuerderlech: pretix.eu/bnl/firwatnachwalen

MUSEK

Hannert dem Rid(d)o: Ptolemea, Kinneksbond, Mamer, 19h30. Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

#Peep! Kammermusical von Mona Sabaschus, unter der Leitung von Johannes Mittl, inszeniert von Mona Sabaschus, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Jakob Manz & Johanna Summer, jazz, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Théotime Langlois de Swarte et Justin Taylor, œuvres entre autres de Couperin, Royer et Marcello, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

The Odd Blues Reunion, Rocas, Luxembourg, 21h. Tel. 27 47 86 20. www.rocas.lu

THEATER

Le papillon noir - hommage à la catastrophe d'Asie Mineure, mise en scène de Maria Vlachodimitri, Neimënster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

KONTERBONT

Festival Clowns in Progress : Chantier participatif, avec Trayec Picapica, Kulturfabrik, Esch, 14h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu
Inscription obligatoire : inscriptions@kulturfabrik.lu

Board Game Night, Rainbow Center, Luxembourg, 18h.

Café des langues, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 18h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Inscription obligatoire : visites@mudam.com

Café des langues, Drescherhaus, Dommeldange, 19h. Inscription obligatoire : travcom@asti.lu
Org. Asti.

Little Duke, Virféierung vum Film vum Andy Bausch (L 2022. 111'. O.-Toun), centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 19h. Tel. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Prix Batty Weber 2023, avec Margret Steckel, Centre national



Dominique Linel

Zeitreise am Bahnhof in Lasauvage: An diesem Samstag und Sonntag findet die Steampunk Convention Anno 1900 statt, jeweils von 11 bis 18 Uhr.

de littérature, Mersch, 19h30. Tél. 32 69 55-1. cnl.public.lu

DONNESCHDEG, 28.9.

KONFERENZ

Entre 4 murs, avec Mary Faltz, Cercle Cité, Luxembourg, 17h30. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Inscription obligatoire : secretariat@fmpo.lu

E Schlüsselwierk vum Kutter fir eis Kollektiounen, mat der Lis Hausemer, Nationalmusée um Fëschmaart, Luxembourg, 18h. Tél. 47 93 30-1. www.nationalmusee.lu
Aschreiwung erfuerderlech: servicedespublics@mnaha.etat.lu

MUSEK

Luxembourg Philharmonic, sous la direction de Jukka-Pekka Saraste, avec Georg Nigl (baryton), œuvres de Mahler et Chostakovitch, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Sister Act, Musical, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de AUSVERKAUFT!

Le Vibe & Grupo Pilon, reggae, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Nourrir l'humanité, acte 2, avec la cie Adoc, maison du Parc, Attert (B), 19h. www.pnva.be

Die Leiden des jungen Werther, nach dem Roman von Goethe,

inszeniert von Ingrid Gündisch, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Elena, d'après le scénario d'Oleg Neguine et Andreï Zviagintsev, mise en scène de Myriam Muller, avec entre autres Garance Clavel, Olivier Foubert et Sophie Mousel, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

KONTERBONT

Interdit aux chiens et aux Italiens, projection du film d'animation d'Alain Ughetto (F/I/CH/B/P 2022. 70'. V.o.), Centre national de l'audiovisuel, Dudelange, 17h. Tél. 52 24 24-1. www.cna.public.lu
Inscription obligatoire : info@cdm.lu

Renc'Art - œuvre du mois : théière, Boch Septfontaines-lez-Luxembourg, 1767-1786, Nationalmusée um Fëschmaart, Luxembourg, 19h (L). Tél. 47 93 30-1. www.nationalmusee.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnaha.etat.lu

Mit Freud und Lacan in der Bibel lesen, Workshop mit Jean-Marie Weber, Erwuessebildung, Luxembourg, 19h. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Alles fir d'Hémecht? Mat Nora Koenig, Marc Limpach a Pitt Simon, musikalesch Begleedung mam Pol Belardi, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

WAT ASS LASS 22.09. - 01.10.

FREIDEG, 29.9.

MUSEK

#Peep! Kammermusical von Mona Sabaschus, unter der Leitung von Johannes Mittl, inszeniert von Mona Sabaschus, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Benjamin Clementine, contemporary classical, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Sister Act, Musical, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de AUSVERKAUFT!

Henrik Freischlager, Blues, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Dhafer Youssef, jazz, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Alcest, metal, support: The Devil's Trade, BAM, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Lucas Ferraz, rock, Rockhal, Esch, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Landrose, beat punk, Rotondes, Luxembourg, 21h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Mau P // Ultraschall Club Shows, DJ sets, Den Atelier, Luxembourg, 22h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

THEATER

Sherlock Holmes und der Tod des Bayernkönigs, mit dem Katz-Theater Trier, Tufa, Trier (D), 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Ich, Akira, Monologstück für einen Hund mit einer Frage von Noëlle Haeseling und Leo Meier, inszeniert von Lorenz Nolting, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Lovefool, texte et mise en scène de Gintare Parulyte, avec Kristin Winters, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Queen Blood, chorégraphie d'Ousmane Sy, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Smashed, avec Gandini Juggling, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Moi, Français-juif-arabe, comment j'ai démissionné du sionisme ?

Mise en scène de Michel Benizri, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

Mamie et moi, atelier de tricot, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 10h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu mamieetmoi.com

Eng Äerd, Virféierung vum Dokumentarfilm vum Tom Alesch (L 2020. 84'), uschléissend Diskussioun mat Céline Zimmer an Eric Weirich, Luxembourg Center for Architecture, Luxembourg, 18h. Tél. 42 75 55. www.luca.lu Aschreiwung erfuerderlech: form.jotform.com/232544183602350

Printemps de la révolution - l'Europe en 1848-1849 et l'avènement d'un monde nouveau, avec Christopher Clark et Samuel Hamen, Neimënster, Luxembourg, 18h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu Org. Institut Pierre Werner.

La chistole #2, parcours vélo de 25 km, accessible à tout type de vélo et niveau, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 18h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr Inscription obligatoire. Stand de réparation réservé aux participant-es de 18h à 22h.

Programmation Zoom In : Les femmes de la Villa, visite thématique avec Nathalie Becker et Martina Liebetha, Villa Vauban, Luxembourg, 19h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Ciné-Club Proche-Orient : Omar, projection du film d'Hany Abu-Assad (Palestine 2013. 98'. V.o. + s.-t. fr.), centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 19h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Lët'z druddel! Kabarettistesches Liesung mam Marc Weydert, Kulturhaus Niederanven, Niederanven, 19h30. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

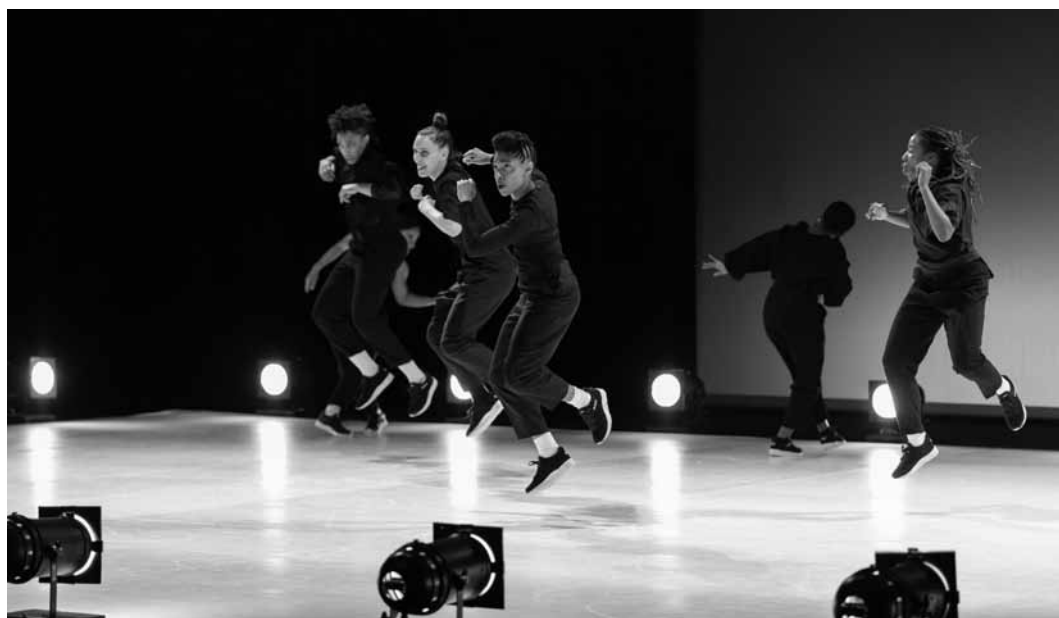
SAMSCHDEG, 30.9.

JUNIOR

+Erba, avec la cie TPO e.t.s (4-8 ans), Rotondes, Luxembourg, 15h + 17h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONFERENZ

Talking Pictures: Survival of the Fittest? - Déierefilmer vun 1897 bis haut, mat der Viviane Thill, Starlight, Dudelange, 9h30. www.cna.public.lu ssl.education.lu/ifen/descriptionformation?idFormation=285752



« Queen Blood », c'est la dernière chorégraphie de la référence mondiale de la house dance, Ousmane Sy, décédé en 2020 : à découvrir vendredi 29 septembre à 20h, à l'Escher Theater.

MUSEK

Mad Ones Fest Vol.2, with For I Am, Versus You, Règlement de comptes and many more, Kulturfabrik, Esch, 13h30. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

#Peep! Kammermusical von Mona Sabaschus, unter der Leitung von Johannes Mittl, inszeniert von Mona Sabaschus, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Variété, ciné-concert avec The Tiger Lillies, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Thibaut Sibella and the Graveyard Shift, rock, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

The Sisters of Mercy, rock, support: The Virginmarys, Rockhal, Esch, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu SOLD OUT!

Luk., hip hop, album release, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h30. www.deguddewellen.lu

THEATER

Sherlock Holmes und der Tod des Bayernkönigs, mit dem Katz-Theater Trier, Tufa, Trier (D), 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Endstation Sehnsucht, von Tennessee Williams, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Extrem teures Gift, von Lucy Prebble, inszeniert von Manfred Langner,

Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Der lange Weg zum Wissen, eine theatrale Forschungsreise von Katharina Grosch und Emma Ch. Ulrich, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Elena, d'après le scénario d'Oleg Neguine et Andreï Zviagintsev, mise en scène de Myriam Muller, avec entre autres Garance Clavel, Olivier Foubert et Sophie Mousel, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Anne Gilda: How to Get The Menopause and Enjoy It, humour, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Josselin Dailly, stand-up, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

225 Joer Nationalbibliothéik, portes ouvertes, Bibliothèque nationale du Luxembourg, Luxembourg, 10h - 20h. Tél. 26 55 91-00. www.bnl.lu

Dag vum Immaterielle Kulturierwen, Neimënster, Luxembourg, 10h - 18h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu Programm: journeesdupatrimoine.lu/submission/dag-vum-immaterielle-kulturierwen

Super Maart, urban lifestyles and local culture, Rotondes, Luxembourg, 10h - 18h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Gravurworkshop, mit Diane Jodes, Villa Vauban, Luxembourg, 10h.

Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Einschreibung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu

Their Time to Pay, manifestation devant le Golf-Club grand-ducal, gare routière (Findel), Luxembourg, 10h. Org. Rise for Climate et Vélorution.

Journées du patrimoine : Murs secs, stands d'informations et ateliers, Neimënster, Luxembourg, 10h - 18h. Tél. 26 20 52-1. mnhn.lu

It's Also Back to School for the Rainbow Families, rencontre, chalet HomeFNEl, Luxembourg-Cents, 11h. Inscription obligatoire : forms.gle/sU35awsYETPjzRddA Org. centre LGBTIQ+ Cigale.

Repair Café, Facilité, Esch, 13h - 17h. repaircafe.lu

Fashion Swap, youngcaritas Kleidertausch, Rotondes, Luxembourg, 14h - 18h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

20e Festival Euro BD, salle omnisports, Lexy (F), 14h - 18h.

Through Sensuous Landscapes, performance by Tania Soubry, Cercle Cité, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu

SONNDEG, 1.10.

JUNIOR

Moi, petit Mozart, Rockhal, Esch, 14h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

MUSEK

Oleo Trio, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

La bohème, de Giacomo Puccini, sous la direction de David Reiland, mise en scène de Paul-Émile Fourny,

WAT ASS LASS 22.09. - 01.10. | EXPO

Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, *Metz (F)*, 15h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Sister Act, Musical, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de/AUSVERKAUFT!

Magdalena Kožená & Mitsuko Uchida, œuvres de Debussy et Messiaen, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Pink Martini ft. China Forbes, jazz/pop, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Queen, rock symphonic celebration, Rockhal, *Esch*, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Et wor de Léiweckelchen, mat Marcel Heintz, Yannchen Hoffmann a Carlo Hartmann, Schungfabrik, *Tétange*, 16h. Zum 200. Geburtsdag vum Dicks.

Lovefool, texte et mise en scène de Gintare Parulyte, avec Kristin Winters, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Elena, d'après le scénario d'Oleg Noguine et Andreï Zviagintsev, mise en scène de Myriam Muller, avec entre autres Garance Clavel, Olivier Foubert et Sophie Mousel, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 17h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Mères veilleuses, mise en scène de Stany Paquay, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 17h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Die Comedian Harmonists, von Gottfried Greiffenhagen, inszeniert von Ulf Dietrich, unter der Leitung von Horst Maria Merz, Theater Trier, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Endstation Sehnsucht, von Tennessee Williams, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Super Maart, urban lifestyles and local culture, Rotondes, *Luxembourg*, 10h - 18h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

225 Joer Nationalbibliothéik, portes ouvertes, Bibliothèque nationale du Luxembourg, *Luxembourg*, 11h - 18h. Tél. 26 55 91-00. www.bnl.lu

20e Festival Euro BD, salle omnisports, *Lexy (F)*, 14h - 18h.

Les dimanches en poésie : Claude Billon, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

EXPO

NEI BECKERICH

Anne-Claude Jeitz : Souffles objets en verre, Millegalerie (103, Huewelerstrooss. Tél. 621 25 29 79), du 24.9 au 15.10, je. - di. 14h - 18h et sur rendez-vous. Vernissage ce sa. 23.9 à 18h.

DIEKIRCH

Dikricher Photo-Club vieille église Saint-Laurent (5, rue du Curé), du 30.9 au 15.10, ma. - di. 10h - 18h. Vernissage le ve. 29.9 à 18h30.

DUDELANGE

Malala Andrialavidrazana : Figures : de l'aube au crépuscule peintures, Gare-Usines de Dudelange, du 22.9 au 19.11, je. - di. 15h - 18h.

Mir wëlle bleiwen, wat mir ginn réactivation des œuvres présentées dans le pavillon luxembourgeois lors de l'exposition mondiale Dubaï 2020, Waasserturm/Pomhouse (1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-303), du 23.9 au 7.1.2024, me. - di. 12h - 18h. worxx.eu/expo2020dubai Vernissage ce ve. 23.9 à 11h30.

ECHTERNACH

Svetoslav Emandiev Malerei, Holzschnitt und Skulpturen, Trifolion (2, porte Saint-Willibrord. Tel. 26 72 39-500), vom 21.9. bis zum 4.10, Di. + Do. 13h - 17h, eine Stunde vor sowie während der Veranstaltungen. Eröffnung an diesem Fr., dem 22.9. um 17h.

ESCH

Festival Clowns in Progress : Tracey Picapica installations, Ratelach - Kulturfabrik (116, rue de Luxembourg), jusqu'au 7.10, ma. - sa. 17h - 1h.

ETTELBRUCK

Anne Speltz: I am Waiting For the Happiness photographies, Centre des arts pluriels Ettelbruck (1, pl. Marie-Adélaïde. Tél. 26 81 26 81), du 28.9 au 17.10, lu. - sa. 14h - 20h. Vernissage le me. 27.9 à 19h.



EXPOTIPP

Skéiteng Kälifornia

(is) – Wie passen Skateboards und Tetingen zusammen? Die Ausstellung „Skéiteng Kälifornia“ im Museum Ferrum in Tetingen gibt Antworten, samt ausrangierter Skateboards, Rampe und alten Szene-Magazinen. Die Besucher*innen folgen den Spuren von Thomas: Laut Kurator Pascal Useldinger stellt er den Prototypen der Tetingen Skater*innen dar, besonders aus den 1980er- und 1990er-Jahren. Der Kurator, selbst seit Jahren auf Skateboards unterwegs, verrät im Interview mit dem Kulturportal culture.lu mehr über sein Herzprojekt: „D'Expo ass een Hommage un de Schräiner an u meng Mamm, un déi Léit ronderëm an déi Leit, déi s de net um Plang hues.“ Mit dem Schreiner ist der Nachbar gemeint, der Useldinger und seiner Clique eine eigene Rampe zimmerte; die Mutter des Kurators soll die Leidenschaft ihrer Söhne unterstützt haben. Useldinger beschreibt die Schau als ein einziges Sammelsurium an Objekten, die in der Szene – sowohl in Tetingen als auch international – relevant waren. So nimmt die Ausstellung teilweise auch Bezug auf Legenden aus der Skateboard-Szene oder beleuchtet die Präsenz von Frauen in dem Sport. Für den luxemburgischen Ausstellungsbetrieb ein außergewöhnliches Thema, das schon allein deswegen einen Abstecher wert ist.

Musée vun der Aarbecht/Musée Ferrum (14, rue Pierre Schiltz, 3786 Tétange), Do. – So. 14h – 18h. Bis zum 1. Oktober.

LUXEMBOURG

Ana Gaman : Fragments illustrations, buvette des Rotondes, du 30.9 au 11.2.2024, ma. - ve. 12h - 14h + 17h - 23h, sa. 14h - 23h, di. 10h - 16h. Vernissage le ve. 29.9 à 18h.

Arny Schmit: Beyond Nature peintures, Reuter Bausch Art Gallery (14, rue Notre-Dame. Tél. 691 90 22 64), du 22.9 au 21.10, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Fuelbox VIII œuvres entre autres d'Anouk Kieffer, Tom Frimm et Nadine Konsbrück, site Paul Wurth (32, rue d'Alsace), jusqu'au 8.10, je. - di. 14h - 19h.

Guy Michels peintures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15), du 29.9 au 11.11, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Jeanne Mons : Amour, vous ne savez ce qu'est l'absence peintures, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), du 22.9 au 4.11, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Khalif Tahir Thompson: Who Knows Where the Time Goes peintures, Zidoun & Bossuyt Gallery (6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49), du 28.9 au 11.11, ma. - ve. 10h - 18h, sa. 11h - 17h.

Raphael Tanios peintures, Mob-Art Studio (56, Grand-Rue. Tél. 691 10 96 45), jusqu'au 21.10, ma. 14h - 18h, me. - sa. 10h30 - 18h et sur rendez-vous.

Sarah Poulain: Canopée maquettes, buvette des Rotondes, du 30.9 au 11.2.2024, ma. - ve. 12h - 14h + 17h - 23h, sa. 14h - 23h, di. 10h - 16h. Vernissage ce sa. 23.9 à 18h.

Thomas Arnolds : RUN (Frühstück) peintures, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), du 22.9 au 4.11, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

OBERKORN

Les artistes résident-es œuvres entre autres d'Anouck Mores, Egberdien van der Peijl et Farshad Afsharimehr, espace H2O (rue Ratten. Tél. 58 40 34-1), du 22.9 au 8.10, ve. - di. 15h - 19h et sur rendez-vous.

REMERSCHEN

Charel Scholl peintures, Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), du 21.9 au 1.10, me. - ve. 15h - 18h, sa. + di. 14h - 18h.

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle (25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Nationalmusée um Fëschmaart (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen (parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man (montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du worxx à propos des expositions en cours : worxx.lu/expoaktuell

EXPO | KINO



La photographe luxembourgeoise Anne Speltz montre ses œuvres : « I am Waiting for the Happiness », à voir au Cape Ettelbruck du 28 septembre au 17 octobre.

Pia Burggraaf
photographies, Valentiny Foundation
(34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81),
du 21.9 au 1.10, me. - ve. 15h - 18h,
sa. + di. 14h - 18h.

SAARBRÜCKEN (D)

Auto Unser. Kult und Krise
Historisches Museum Saar
(Schlossplatz 15.
Tél. 0049 681 5 06 45 01),
vom 30.9. bis zum 24.3.2024, Di., Do. - So.
10h - 18h, Mi. 10h - 20h.
Eröffnung an diesem Sa., dem 23.9.
um 19h.

Beatriz-Schaaf Giesser:
Ge-h-zeiten. Vom Verdichten
und Loslassen. Vom Werden und
Vergehen
Soundinstallationen und textile Objekte,
Saarländisches Künstlerhaus (Karlsru. 1),
bis zum 29.10., Di. - So. 10h - 18h.

Sophia Bauer: Forest Scapes -
Arabuko Sokoke
Soundinstallation, Saarländisches
Künstlerhaus (Karlsru. 1), bis zum 29.10.,
Di. - So. 10h - 18h.

TRIER (D)

Mitgliederausstellung der
Fotografischen Gesellschaft
Galerie im 2. Obergeschoss
der Tufa (Wechselstr. 4.
Tél. 0049 651 7 18 24 12),
vom 23.9. bis zum 15.10., Di., Mi. + Fr.
14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So. 11h - 17h.
Eröffnung an diesem Fr., dem 22.9.
um 19h.

WINDHOF

Bernar Venet : Gravity
sculptures, Ceysson & Bénétière
(13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95),
du 30.9 au 18.11, me. - sa. 12h - 18h.
Vernissage le sa. 30.9 à 12h.

LESCHT CHANCE
DIEKIRCH

Pierre Kremer :
Exploration des ailleurs
peintures, maison de la culture
(13, rue du Curé. Tél. 80 87 90-1),
jusqu'au 24.9, ve. - di. 10h - 18h.

KEHLEN

Ann Meert & Lépine Mars
peintures et photographies,
Pop Up Art Galerie
(10, rue de Kopstal), jusqu'au 24.9,
sa. + di. 15h - 18h.

LUXEMBOURG

D'Liewen a Wierke vum
Johny Geisen
Erwuessebildung (5, av. Marie-Thérèse.
Tél. 44 74 33 40), bis de 26.9.,
Fr., Méi. -+ Dë. 13h - 17h.

Not Human. Luxembourg's
Other Inhabitants
« Ratskeller » du Cercle Cité
(rue du Curé. Tél. 47 96 51-33),
jusqu'au 24.9, ve. - di. 11h - 19h.

On Rape - histoire de la misogynie,
chapitre deux
Neimënster (28, rue Munster.

Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 24.9, ve. - di.
10h - 18h.
„Die Künstlerin Laia Abril präsentiert in
der Abtei Neimënster ihre Ausstellung
,On Rape': eine beeindruckende
Dokumentation sexualisierter Gewalt.
Mehr zu der empfehlenswerten Schau
erfahren Sie in der Juli-Folge von
,Um Canapé mat der worxx'
(worxx.eu/laiaabril).“ (is)

METZ (F)

Reso : Du graffiti vers l'abstraction
Arsenal (3 av. Ney.
Tél. 0033 3 87 74 16 16), jusqu'au 24.9,
ve. + sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h.

VIANDEN

Giuliano Babini &
Christiane Schmalen
Skulpturen und Malerei, Veiner
Konstgalerie (6, impasse Léon Roger.
Tél. 621 52 09 43), bis zum 24.9.,
Fr. - So. 14h - 18h.

VÖLKLINGEN (D)

Rémy Markowitsch: We All
(Except the Others)
Multimedia-Installation,
Weltkulturerbe Völklinger
Hütte (Rathausstraße 75-79.
Tél. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 28.9., Fr. - Do. 10h - 19h.



EXTRA
22.9. - 26.9.

Avant-première: DogMan
F/USA 2023 von Luc Besson.
Mit Caleb Landry Jones, Jojo T. Gibbs
und Christopher Denham. 115'.
O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg,
22.9. um 19h30.
Eine Psychiaterin, die als Gutachterin
für die Polizei arbeitet, soll einen un-
gewöhnlichen Mann beurteilen, der
verhaftet wurde. In den Gesprächen
mit ihr entfaltet er seine Lebensge-
schichte. Er misstraut menschlichen
Beziehungen, seitdem er in der
Kindheit von Vater und Bruder schwer
misshandelt wurde; dafür hat er aber
eine besondere Bindung zu Hunden
entwickelt, die eine Art Ersatzfamilie
für ihn bilden.

Avant-première: Bernadette
F 2023 de Léa Domenach. Avec Catherine
Deneuve, Denis Podalydès et Michel
Vuillermoz. 93'. V.o. À partir de 12 ans.
Kinopolis Belval et Kirchberg, Utopia,
23.9 à 19h30.
Quand elle arrive à l'Élysée, Berna-
dette Chirac s'attend à obtenir enfin
la place qu'elle mérite, elle qui a tou-
jours œuvré dans l'ombre de son mari
pour qu'il devienne président. Mise
de côté car jugée trop ringarde, elle

décide alors de prendre sa revanche
en devenant une figure médiatique
incontournable.

Carlos: The Santana Journey
Global Premiere
USA 2023, Dokumentarfilm von
Rudy Valdez. 98'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Utopia, 24.9. um 16h30.
In der Dokumentation werden neue
Interviews mit Santana und seiner
Familie mit noch nie gezeigtem
Archivmaterial und
Konzertmitschnitten kombiniert.

Classics: A Clockwork Orange
GB 1971 von Stanley Kubrick.
Mit Malcolm McDowell, Patrick Magee
und Michael Bates. 136'. O.-Ton + Ut.
Ab 16.
Utopia, 24.9. um 16h15 +
26.9. um 20h.
Alex ist Anführer einer Jugendgang.
Nachdem die Jungs wieder mal einen
Einbruch nebst Mord begangen ha-
ben, wird Alex von einem rebellieren-
den Gangmitglied niedergeschlagen
und der Polizei überlassen. Nach zwei
Jahren Haft muss er als Versuchsobjekt
an einer neuartigen, von der Regie-
rung initiierten Aversionstherapie
teilnehmen. 14 Tage lang wird Alex
immer wieder mit Filmszenen stärkster
Brutalität konfrontiert. Anschließend
kommt er frei, ist nun allerdings nichts
weiter als eine willenlose Hülle.

Festival Molière :
Les Fourberies de Scapin
F 2023, mise en scène de Lilo Baur.
Avec la troupe de la Comédie-Française.
142'. V.o. Tout public. Diffusion depuis la
salle Richelieu au Palais-Royal à Paris.
Utopia, 24.9 à 17h, 25.9 à 14h +
26.9 à 19h30
Octave et Léandre voient leurs
amours contrariées face à deux pères
autoritaires qui rentrent de voyage
avec la ferme intention de les marier
à des inconnues. Ils remettent leur
destin entre les mains du rusé Scapin
pour les aider.

WAT LEEFT UN?
22.9. - 26.9.

Acide
F 2023 de Just Philippot.
Avec Guillaume Canet, Laetitia Dosch et
Patience Munchenbach. 100'. V.o.
À partir de 12 ans.
Kinopolis Kirchberg
Selma, 15 ans, grandit entre ses deux
parents séparés, Michal et Élise. Des
nuages de pluies acides et dévasta-
trices s'abattent sur la France. Dans
un monde qui va bientôt sombrer,
cette famille fracturée va devoir s'unir
pour affronter cette catastrophe
climatique et tenter d'y échapper.

Déi kleng Wurschtelfee
L/D 2023, Animationsfilm vun der
Caroline Origer. 80'. O.-Toun. Fir all.
Kinopolis Belval a Kirchberg, Kinoler,
Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris,

Orion, Prabbeli, Scala, Starlight,
Sura, Utopia, Waasserhaus
Et gëtt eng magesch Welt an där
kléng gelunge Feeë wunnen, déi
an der Nuecht d'Mënsche besiche
komme fir hinne Kaddoen ze
bréngen. D'Violetta, eng Fee, déi méi
dacks mam Kapp an de Wolleken,
wéi soss anzwousch ass, bleift enges
Nuets an der Welt vun de Mënschen
hänken. Ee Gléck léiert d'Violetta
d'Maxie kennen, e Meedche vun
10 Joer. Zesumme wäerten déi zwee
alles probéieren, datt d'Wurschtelfee
Violetta rëm sai Wee zeréck an
d'Feeëwelt fënnt.

Kommunioun
(Wolffkin) L/B 2022 vum Jacques Molitor.
Mat Louise Manteau, Victor Dieu a
Marja-Leena Junker. 89'. O.-Toun + Ét.
Ab 16.
Kinopolis Kirchberg, Kinoler,
Kulturhuef Kino, Le Paris, Orion,
Prabbeli, Scala, Starlight, Sura,
Utopia
D'Elaine, eng alengerzéiend Wittfra,
ass besuergt ëm hiren zéngjäreg
Jong Martin, dee sech ëmmer méi
aggressiv behält. Si firt mat him bei
hir Schwéierelteren op Lëtzebuerg,
fir bei hinne Rot an Hëllef ze sichen,
wéi mam Jong ëmzegoe wier. Ma dat
mécht d'Saach net besser.

Le livre des solutions
F 2023 de Michel Gondry. Avec Pierre
Niney, Blanche Gardin et Frankie
Wallach. 103'. V.o. À partir de 6 ans.
Utopia
Marc s'enfuit avec toute son équipe
dans un petit village des Cévennes



FILMTIPP

Les filles d'Olfa

(ft) – Entre documentaire et
fiction, Kaouther Ben Hania s'em-
pare du sujet de la radicalisation
de jeunes filles pour mieux abor-
der le poids de la tradition dans
l'éducation des enfants – et com-
ment en briser le cercle vicieux.
Une réalisation tremblotante à
la caméra pour forcer le réel,
mais beaucoup d'émotion dans
les scènes où véritables sœurs et
actrices font revivre une histoire
familiale troublée.

F/TN/KSA/D 2023 de Kaouther
Ben Hania. Avec Hend Sabri, Olfa
Hamrouni et Eya Chikahoui. 107'.
V.o. ar. + s.-t. À partir de 12 ans.
Utopia

KINO

pour finir son film chez sa tante Denise. Sur place, sa créativité se manifeste par un million d'idées qui le plongent dans un drôle de chaos. Il se lance alors dans l'écriture du « livre des solutions », un guide de conseils pratiques qui pourrait bien être la solution à tous ses problèmes.

Le syndrome des amours passées
F/B 2023 d'Ann Sirot et Raphaël Balboni. Avec Lucie Debay, Lazare Gousseau et Florence Loiret-Caille. 89'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia
Rémy et Sandra n'arrivent pas à avoir d'enfant car ils sont atteints du « syndrome des amours passées ». Pour guérir, il n'y a qu'une seule solution : ils doivent recoucher une fois avec tou-tes leurs ex.

Retribution
USA/F/D/E 2023 von Nimród Antal. Mit Liam Neeson, Noma Dumezweni und Lilly Aspell. 91'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinopolis Belval und Kirchberg
Als Matt seine beiden Kinder zur Schule bringen wollte, klingelt das Telefon. Am anderen Ende meldet sich ein Unbekannter, der behauptet eine Bombe im Auto versteckt zu haben, die hochgeht, sollte auch nur einer der drei aussteigen. Der verzweifelte Familienvater muss nun den Anweisungen des Fremden folgen, ohne zu wissen, worauf all das hinauslaufen soll. Nur langsam beginnt er zu ahnen, dass es hier um einen Millionenbetrag und ein unangenehmes Geheimnis geht.

Yannick
F 2023 de Quentin Dupieux. Avec Raphaël Quenard, Pio Marmaï et Blanche Gardin. 67'. V.o. À partir de 12 ans.
Kinoler, Kulturhuef Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura
En pleine représentation de la pièce « Le cocu », un très mauvais boulevard, Yannick se lève et interrompt le spectacle pour reprendre la soirée en main.

CINÉMATHÈQUE
22.9. - 1.10.

British & Irish Film Festival Luxembourg 2023
Mo, 18.9., - Fr., 22.9
The full programme of films to be screened and special guests attending is available at www.bifilmseason.lu

Hauru no ugoku shiro
(Howl's Moving Castle) J 2004, dessin animé de Hayao Miyazaki. 119'. V. all.
Sa, 23.9., 16h.
Parce qu'une sorcière lui a jeté un sort, la jeune Sophie doit vivre dans le corps d'une vieille femme. Accablée, elle s'enfuit et trouve refuge dans un château mystérieux.

The Romantic Englishwoman
GB 1975 von Joseph Losey.
Mit Glenda Jackson, Michael Caine und Helmut Berger. 116'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 23.9., 18h15.
Ein britischer Schriftsteller hat den Verdacht, dass seine Frau eine Affäre hat. Sie hat eine Reise zum Kurort Baden-Baden unternommen und dort einen jungen Mann kennengelernt. Dieser folgt der Frau zurück nach Hause und lernt ihren Mann kennen.

Saint Laurent
F 2014 de Bertrand Bonello. Avec Gaspard Ulliel, Jérémie Renier et Léa Seydoux. 150'. V.o.
Sa, 23.9., 20h30.
1967-1976 : la rencontre de l'un des plus grands couturiers de tous les temps avec une décennie libre. Aucun des deux n'en sortira indemne.

Kurenai no Buta
(Porco Rosso) J 1992, dessin animé de Hayao Miyazaki. 94'. V. fr.
Sa, 24.9., 15h.
Transformé en cochon, l'aviateur Marco Pagot vit seul sur une île paradisiaque près des côtes italiennes. Il traque les pirates de l'air avec son hydravion rouge. Il s'est vu attribuer le surnom gentiment moqueur de Porco Rosso, le cochon rouge.

Ludwig
I/BRD 1972 de Luchino Visconti. Avec Helmut Berger, Romy Schneider et Trevor Howard. 230'. V.o. it. + s.-t. ang.
Sa, 24.9., 17h30.
Gloire et déclin de Louis II. Son avènement sur le trône de Bavière en 1864, sa passion pour la musique et la littérature, sa rencontre avec Wagner, la construction des châteaux, sa mort en 1886.

Le concert
F 2008 de Radu Mihaileanu. Avec Mélanie Laurent, Aleksei Guskov und Dimitri Nazarov. 119'. V.o. + s.-t. fr.
Mo, 25.9., 19h.
À l'époque de Brejnev, Andrei Filipov dirigeait le célèbre Orchestre du Bolchoï. Trente ans plus tard, il travaille toujours au Bolchoï, mais comme homme de ménage. Un soir, il tombe sur une invitation du Théâtre du Châtelet conviant l'Orchestre du Bolchoï à venir jouer à Paris. Soudain, il a une idée de folie.
✖ Une comédie rythmée, alternant moments amusants et émouvants avec parfois un peu trop de clichés. (Christiane Walerich)

Chunguang zhaxie
(Happy Together) HK 1997 von Wong Kar-Wai. Mit Leslie Cheung, Tony Leung und Chang Chen. 96'. O.-Ton + fr. Ut.
Di, 26.9., 19h.
Das schwule Liebespaar Lai Yiu-Fai und Ho Po-wing möchte eigentlich in Argentinien zu den Iguassu-Wasserfällen reisen, aber ihre Beziehung



D'Elaine gëtt hirem aggressive Jong net méi Meeschtesch a sicht Rot bei der Famili: « Kommunioun » vum Jacques Molitor leeft an alle Kinoen un.

bricht auseinander. Jetzt müssen sie getrennte Wege gehen und während Lai Yiu-Fai einen Job als Türsteher in einer Tangobar annimmt, prostituiert sich Ho Po-wing. Ihr Ziel ist die Beschaffung von Geld, um überleben zu können und vielleicht den Weg zurück nach Hongkong zu finden.

Andrej Rublev
URSS 1966 d'Andreï Tarkovski. Avec Anatoli Solonitsyne, Nikolai Grinko et Ivan Lapikov. 184'. V.o. + s.-t. fr.
Mi, 27.9., 19h.
En un prologue et huit parties, le film raconte l'itinéraire du moine Andreï Roublev, célèbre peintre d'icônes du début du 15e siècle.

Rumble Fish
USA 1983 von Francis Ford Coppola. Mit Matt Dillon, Dennis Hopper und Diane Lane. 92'. O.-Ton + fr. Ut.
Do, 28.9., 19h.
Rusty James ist der Anführer einer Gang von Kleinkriminellen. Doch sein eigentliches Ziel ist es, dem legendären Ruf seines älteren Bruders Motorcycle Boy nachzueifern, der die Stadt verlassen hat. Als Rusty und seine Freunde Smokey, Steve und B.J. eines Abends einen Bandenkrieg ausfechten, kehrt Motorcycle Boy zurück. Doch anstatt die Vorherrschaft über die örtlichen Gangs wieder an sich zu reißen, scheint er jedes Interesse an seiner ehemaligen Stellung verloren zu haben.

Die Abenteuer des Prinzen Achmed
D 1926, Animationsfilm von Lotte Reiniger. 65'. Fr. Zt. Mit musikalischer Begleitung.
Fr, 29.9., 18h30.
Die Geschichte rund um den Prinzen Achmed greift Motive aus der Märchenwelt von „Tausendundeiner Nacht“ auf. Sie beginnt, als Achmed ein fliegendes Zauberpferd erhält und kurz darauf die schöne Pari Banu trifft - doch ihrem gemeinsamen Schicksal stehen Riesenschlangen, Dämonen und böse Zauberer im Weg.

Janghwa, Hongryeon
(A Tale of Two Sisters) ROK 2003 von Jee-woon Kim. Mit Kap-soo Kim, Jung-ah Yum und Geun-young Moon. 114'. O.-Ton + eng. Ut.
Fr, 29.9., 20h30.
Seit dem Tod ihrer Mutter waren die beiden Schwestern Su-mi und Su-yeon in einer Heilanstalt. Als sie in ihr Elternhaus zurückkehren, wartet bereits die verhasste Stiefmutter in der Eingangshalle. Su-mi, die Ältere, zeigt sich der Frau gegenüber offen feindselig, während Su-yeon fast furchtsam auf Abstand geht. Bald schon gleicht das Haus einem geisterhaften Folterkeller, in dem der Wahnsinn kalt und grausam in den Ecken lauert.

Sen to Chihiro no kamikakushi
(Le voyage de Chihiro) J 2001, film d'animation de Hayao Miyazaki. 124'. V.o. + s.-t. fr.
Sa, 30.9., 16h.
Une jeune fille de dix ans se retrouve mystérieusement dans un monde de sorcières et de monstres, où les êtres humains sont transformés en animaux.

Ash Wednesday
USA 1973 von Larry Peerce. Mit Elizabeth Taylor, Henry Fonda und Helmut Berger. 99'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 30.9., 18h30.
In der Hoffnung, die Liebe ihres Mannes zu erobern, lässt Barbara Sawyer ihr Gesicht von einem Schönheitschirurgen neu modellieren. Doch es ist ein ganz anderer Mann, der sich in sie verliebt.

Yuryeong
(Phantom) ROK 2023 by Hae-young Lee. Starring Kyung-gu Sol, Hane Lee and So-dam Park. 133'. O.v. + st.
Sa, 30.9., 20h30.
1933, during the Japanese colonization of Korea. The Phantom, an anti-Japanese spy, is actively researched by the military. They gather five suspects in an abandoned hotel, where everyone tries to find an escape from this trap.

Jour de fête
F 1947 de et avec Jacques Tati. Avec Guy Decomble et Paul Frankeur. 80'. V.o.
So, 1.10., 15h.
À Follainville, on prépare la fête du village. François, le facteur rural, n'est pas le dernier à donner un coup de main à qui en a besoin. Un cinéma projette un documentaire sur la poste en Amérique. François découvre avec stupéfaction combien, grâce à des hélicoptères, la distribution du courrier est rapide. « Tu n'en feras pas autant », lui dit-on. Piqué au vif, il se lance dans la plus acrobatique distribution de courrier de mémoire de Follainvillois.

La caduta degli dei
(The Damned), I 1969 de Luchino Visconti. Avec Dirk Bogarde, Ingrid Thulin, Helmut Berger et Charlotte Rampling. 1556'. V.o. ang. + s.-t. fr.
So, 1.10., 17h.
En 1933, la puissante famille d'industriels von Essenbeck est confrontée à la montée du nazisme. Dans cette fresque historique rythmée par l'incendie du Reichstag et la Nuit des longs couteaux, sur fond d'analyse marxiste, Visconti traque le fascisme au cœur même des êtres.

Il giardino dei Finzi Contini
(Der Garten der Finzi Contini) I/D 1970 von Vittorio De Sica. Mit Lino Capolicchio, Dominique Sanda und Fabio Testi. 94'. O.-Ton + eng. Ut.
So, 1.10., 20h.
Unter dem faschistischen Mussolini-Regime nehmen die Restriktionen gegen jüdische Italiener*innen immer weiter zu. Nirgends mehr gerne gesehen, wird für junge Jud*innen in der Stadt Ferrara der Garten der wohlhabenden jüdischen Familie Finzi-Contini zum Treffpunkt. Einer von ihnen, der junge Giorgio, fühlt sich zu Micòl, der Tochter des Hauses, hingezogen. Während die äußeren Umstände gefährlicher werden, entwickelt sich zwischen den beiden eine Beziehung zwischen tiefer Freundschaft und scheuer Liebe.

✖✖✖ = excellent
✖✖ = bon
✖ = moyen
✖✖ = mauvais

Toutes les critiques du worxx à propos des films à l'affiche : worxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der worxx unter: worxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der worxx im Inhalt auf Seite 2.

B	Y	T	H	E	T
I	N	E	Y	O	U
E	N	D	R	E	A
D	I	N	G	T	H
I	S	T	E	X	T
Y	O	U	W	I	L
L	S	P	E	N	D
N	I	N	E	P	O
I	N	T	E	I	G
H	T	Y	S	E	C
O	N	D	S	Y	O
U	W	I	L	L	N
E	V	E	R	G	E
T	B	A	C	K	!